

2024

# Références

— L'observatoire de la création architecturale, urbaine  
et paysagère de Haute-Savoie



# Références

**ANNECY**  
Réhabilitation du manoir de Novel.....04  
Rénovation du centre de loisir des Puisots.....06  
Construction de logements collectifs.....08

**ANNEMASSE**  
Construction d'un immeuble de logements... 10

**ARCHAMPS**  
Réhabilitation du Centre de Convention..... 12

**CHAMPANGES**  
Construction d'un groupe scolaire ..... 14

**CLARAFOND-ARCINE**  
Réhabilitation du presbytère..... 16

**CLUSES**  
Construction du gymnase des Ewües..... 18

**DOUSSARD**  
Désimperméabilisation  
de la cour d'école.....20

**ÉVIAN-LES-BAINS**  
Réhabilitation de la Buvette Cachat.....22

19<sup>e</sup> édition, janvier 2024

**GRAND-BORNAND**  
Réhabilitation et extension  
de l'Auberge Nordique .....24

**LA CLUSAZ**  
Construction du pôle enfance .....26

**MONNETIER-MORNEX / ETREMBIÈRES**  
Réhabilitation du Téléphérique  
du Salève.....28

**NANGY**  
Construction de l'école  
et du restaurant scolaire.....30

**SAINT-GERVAIS-LES-BAINS**  
Réhabilitation de la Cure.....32

**SAINT-JULIEN-EN-GENEVOIS**  
Amménagement des parcs du Pré  
de la Fontaine et de Puy-Saint-Martin.....34

**THÔNES**  
Construction du siège de la CCVT.....36

www.references.caue74.fr

**THYEZ**  
Aménagement de la voie verte, d'une  
passerelle et d'un miroir d'eau.....38

**VALLIÈRES-SUR-FIER**  
Extension du groupe scolaire .....40

**VÉTRAZ MONTHOUX**  
Extension du groupe scolaire  
Françoise Dolto.....42

## Édito

## Regarder et comprendre un petit peu les choses

Parfois nous empruntons des chemins sans grande certitude, pour voir, pour explorer. Cette démarche curieuse est émancipatrice dans la mesure où elle ouvre des perspectives. Ce faisant, elle nourrit la connaissance et permet de prendre une juste distance aux choses ; elle contribue à les comprendre un petit peu.

En 2005, le CAUE a choisi de créer *Références* pour porter un regard sur la création du moment en supposant qu'un changement était à l'œuvre en Haute-Savoie : une mutation de l'architecture et du paysage. Avec le recul, il est évident que l'intuition était juste, tant le département a dû s'adapter à une incroyable attractivité. L'ambition était alors de constituer un observatoire de la création architecturale, urbaine et paysagère contemporaine et de contribuer à la circulation de la connaissance et des idées. À ce moment, nous étions fascinés et gourmands de la qualité des réalisations que nous découvrions dans les magazines ou que nous allions visiter par-delà les frontières alpines.

Nous pouvons prétendre aujourd'hui que notre territoire est lui aussi digne d'intérêt. Nous observons qu'en assumant d'être de son temps, la Haute-Savoie s'est enrichie d'une production de belle qualité, circonstanciée, une production reconnue qui se diffuse désormais dans les pages des revues professionnelles, et qui est honorée d'une certaine reconnaissance par des prix régionaux et nationaux. Nombreuses sont les réalisations publiques et privées qui suscitent l'attention et qui motivent le désir de qualité.

Par son action de terrain, l'équipe du CAUE est au contact des mutations à l'œuvre. Au tournant du xxi<sup>e</sup> siècle, la culture locale s'est animée d'un profond renouvellement. Aujourd'hui, avec le recul, on comprend que la Haute-Savoie a changé, qu'elle est l'un des lieux où la créativité s'exprime avec une expression spécifique de la culture architecturale et paysagère. *Références* en témoigne et nous sommes heureux d'y contribuer.

Et *Références* évolue aujourd'hui pour être plus lisible encore. Sa nouvelle maquette ambitionne d'en faciliter l'accès. Son nouveau format, à l'image d'une revue, sert une plus grande accessibilité. Son site internet dédié met à disposition l'entièreté des travaux observés et exprime le foisonnement créatif du département depuis maintenant 18 ans, une belle majorité.

Je vous souhaite une agréable lecture en espérant que vous trouverez dans ces pages matière à nourrir votre curiosité, vos réflexions et vos projets.

**Joël Baud-Grasset, président du CAUE de Haute-Savoie**

*Références* est une publication du CAUE de Haute-Savoie  
Siège social : L'ilot-S - 7 esplanade  
Paul Grimault 74000 Annecy  
Tél : 04 50 88 21 10  
www.caue74.fr  
Responsable de la publication :  
Stéphan Dégeorges, Directeur du CAUE  
Rédaction : Émeline Barrat  
Crédit photographique : Béatrice Cafieri  
Conception graphique : Marthe Adenot, CAUE  
N°ISSN : en cours  
Publication annuelle gratuite  
imprimée en 500 exemplaires  
janvier 2024  
Reproduction même partielle interdite

Photo de couverture : la gare haute du Téléphérique du Salève, Devaux & Devaux  
Architectes © Béatrice Cafieri.  
Photo de quatrième : Buvette Cachat, RL  
Associés et Didier Repellin,  
© Béatrice Cafieri.

# Annecy | Un manoir dans la ZUP

Réhabilitation du manoir de Novel

60 Avenue de Novel 74000 Annecy

Niché au cœur du quartier de Novel à Annecy, le manoir de Novel est l'une des anciennes maisons fortes de la région, précédant même le Château et le Palais de l'Isle.

Autrefois propriété des comtes de Genève, ce manoir a traversé les époques, passant entre les mains de plusieurs familles influentes, avant d'être confisqué lors de la Révolution française.

En 1972, il fut vendu à la ville par sa dernière famille adoptive, puis classé Monument Historique sept ans plus tard. Ses portes restèrent fermées au public pendant plus de 45 ans. En 2018, Thierry Lejeune, président de l'association Asters Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Savoie et passionné par le patrimoine ancien, voit l'opportunité de sauver ce bâtiment classé et de lui redonner vie.

La ville d'Annecy (propriétaire des locaux) ayant accordé un bail à construction de 42 ans à l'association Asters, celle-ci devient maître d'ouvrage et s'engage dans la réhabilitation de l'édifice pour transformer le manoir en pôle d'excellence environnementale. Ce projet de réhabilitation couvrant une surface de 1 000 m<sup>2</sup> a été entrepris par Elsa Martin-Hernandez, architecte du patrimoine, et Brière Architectes.

Grâce à deux années de travail intense, le monument du XI<sup>e</sup> siècle retrouve vie au printemps 2023 avec l'accueil des équipes d'Asters, pour de nouveaux usages symboliques autour de la préservation de la biodiversité à l'échelle départementale.



## Redonner ses lettres de noblesse au manoir

Le site se compose de deux bâtiments principaux : le manoir, classé Monument Historique, et la ferme adjacente. La réhabilitation englobe la restauration des façades, la mise aux normes de l'isolation, la revalorisation des espaces intérieurs et la gestion des règles d'accessibilité PMR.

Avant sa rénovation, le manoir arborait une silhouette incongrue pour son environnement bâti et paysager ; un sol en enrobé peu en accord avec le passé agricole du lieu, et des façades aux teintes roses saumonées — dites sardes — héritées des rénovations des années 80-90.

Le projet de mise en valeur s'inspire des exemples de maisons nobles qualifiées de « maisons blanches » dans les textes historiques. Ainsi, on a restitué l'aspect des façades chaulées, les encadrements de baies en molasse et les pierres d'angle. En revanche, pour différencier le manoir des dépendances, une teinte naturelle d'enduits de chaux légèrement hydrauliques, fréquemment utilisée au XIX<sup>e</sup>, a été préférée. Ces couleurs rappellent également la teinte calcaire de l'environnement montagnard.

## Une galerie collaborative dédiée au public

En créant de nouveaux usages pour l'édifice, il a été convenu de repenser les espaces intérieurs pour offrir une expérience enrichissante aux visiteurs et employés. Ainsi, l'ensemble du rez-de-chaussée du manoir est aménagé pour accueillir

tous les publics, avec la création d'une galerie vitrée au nord-est, servant de nouvelle entrée et reliant le manoir à la grange. Elle est un trait d'union entre l'ancien et le moderne, un espace de travail partagé, propice aux prêts d'associations et à la médiation auprès des enfants.

Le manoir est ainsi devenu le point névralgique d'un centre de ressources et de médiation sur le patrimoine environnemental et la biodiversité de la Haute-Savoie. Il abrite une boutique d'accueil, des expositions permanentes et temporaires, des outils pédagogiques, des animations et des conférences sur les actions de préservation de la biodiversité et les enjeux du changement climatique.

## Une rénovation au service des usages

Le manoir devient également un espace de travail, avec des bureaux aménagés dans les étages supérieurs, destinés aux différents services et fonctions du pôle d'excellence environnemental. De plus, un espace de travail partagé a été créé pour accueillir d'autres associations.

Lors de la rénovation intérieure, une attention particulière a été portée à la mise en valeur des éléments patrimoniaux. Les plafonds à poutres moulurées ont été préservés et restaurés. La cheminée a été restaurée pour assurer la ventilation du bâtiment. L'éclairage artificiel crée une ambiance chaleureuse et douce, tandis que la galerie centrale bénéficie de lumière naturelle. Un menuisier des Bauges a remanié les ventelles

classées, offrant une vue sur le paysage et agissant comme brise-soleil.

## Des matériaux biosourcés

La rénovation a été réalisée en privilégiant l'utilisation de matériaux naturels biosourcés : le chanvre-chaux pour l'isolation intérieure, le linoléum pour les sols. Le bâtiment est raccordé à la chaufferie biomasse du quartier de Novel.

## Un lieu de rayonnement ouvert sur le quartier de Novel

La réhabilitation du manoir de Novel a été rendue possible grâce à l'engagement financier du Département de la Haute-Savoie, principal financeur du projet, de l'État, la ville d'Annecy, ainsi que l'Agglomération, la Région et d'autres partenaires privés.

Aujourd'hui, le manoir est un lieu de rayonnement ouvert sur le quartier de Novel, favorisant les synergies locales et des dynamiques croisées avec les écoles et les associations environnantes. Des espaces en libre accès, tels qu'un jardin partagé et un rucher, ont été créés pour permettre aux habitants de s'approprier le lieu.



MAÎTRE D'OUVRAGE Asters

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : Brière Architectes, Estudio (Associée, architecte du patrimoine) | Économiste : GATECC | BET Structure : Vessiere | BET fluides : Agence des fluides

SURFACE DE PLANCHER 941 m<sup>2</sup> | DÉBUT DU CHANTIER | 12/2021 | LIVRAISON 03/2023 | MISE EN SERVICE 04/2023

# Annecy | Des maisons cabanes au cœur du Semnoz

Rénovation et extension du centre de loisirs des Puisots

9 route du Semnoz, 74000 Annecy

Niché à l'orée de la forêt du Semnoz, à 800 m d'altitude et à seulement 6 km d'Annecy, le centre de loisirs des Puisots est depuis plus de 50 ans un lieu emblématique pour les enfants et leurs parents. Son histoire est profondément enracinée dans la communauté locale, plus d'un annécien sur quatre ayant arpenté ses sentiers.

Au cœur d'un site de 8,1 hectares, les Puisots abritent onze bâtiments dédiés à l'accueil des enfants de 3 à 6 ans. L'ensemble est divisé entre centre aéré avec accueil à la journée, et centre de vacances dédié aux colonies et classes découvertes. Parmi ces bâtiments, cinq chalets (quatre dortoirs et une salle polyvalente-réfectoire), témoins des années 70, constituent le cœur de l'hébergement.

L'équipe de la Fédération des Œuvres Laïques gérante du site avait particulièrement à cœur de moderniser et rendre conformes les chalets aux normes actuelles de la Protection Maternelle et Infantile (PMI) et de l'Éducation Nationale. L'objectif était également de faciliter l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, d'optimiser le confort thermique et d'améliorer la circulation sur le site.

Engagés sous l'ancienne municipalité, les travaux ont été actés par les nouveaux élus qui ont opté pour des choix vertueux renforçant le lien entre la ville et la nature.



## Le bois dans toute sa simplicité

D'une rénovation mineure impliquant la restauration des huisseries et des toitures des cinq chalets originaux érigés dans les années 1970, le projet a pris de l'ampleur lors de l'étude des diagnostics qui ont mis en évidence des déficiences structurelles. Un choix crucial a dû être fait par les élus : modifier les charpentes ou démolir les chalets. Le maître d'ouvrage a privilégié la démolition et la reconstruction intégrale des chalets sur des bases saines et durables. Cette reconstruction harmonieuse a permis de préserver un dialogue avec les anciens bâtiments tout en insufflant une nouvelle vitalité. Malgré l'impact financier supplémentaire, les choix écologiques ont été maintenus, reflétant l'engagement des élus pour une empreinte carbone réduite et une utilisation énergétique optimisée.

## Les arbres du Semnoz à l'honneur

Implantée sur un site naturel protégé, la reconstruction s'est faite en suivant les contraintes d'emprise au sol et de volume sur les bases des fondations précédentes. Cette approche impo-

sée assure une continuité visuelle tout en renouvelant l'essence du lieu.

L'idée de prélever le bois nécessaire pour l'ossature et le bardage des nouvelles constructions au cœur de la forêt du Semnoz a émergé entre le directeur du centre, Olivier Matherion, et l'architecte Martin Grenot. Cette décision a donné naissance à une collaboration entre artisans locaux, bûcherons de Groisy, charpentiers de Servier et forestiers d'Annecy. La charpente et les éléments structuraux des nouvelles constructions ont été prélevés sur plus de 300 arbres — mélèzes et épicéas minutieusement sélectionnés par l'Office National des Forêts — sur des parcelles appartenant à la municipalité ; une initiative qui a permis de préserver l'équilibre de l'écosystème.

## Des choix écologiques éclairés

Les nouvelles constructions sont dotées de planchers chauffants alimentés par une pompe à chaleur air/eau, optimisant ainsi le confort tout en réduisant la consommation énergétique. L'isolation des bâtiments s'appuie sur des matériaux biosourcés, tels que le chanvre, le lin et le coton,

créant une enveloppe thermique performante respectueuse de l'environnement. Les fenêtres en aluminium anodisé et le bardage en mélèze rosé apportent une grande robustesse sur la durée. Cette approche a été validée par les élus, malgré le surcoût, pour offrir des structures durables et écologiques aux générations futures.

## Un projet pensé pour les enfants

La rénovation et l'agrandissement du centre de loisirs des Puisots ont été pensés en étroite collaboration avec le directeur et les équipes pédagogiques. L'objectif : créer un environnement propice aux enfants, dans un esprit « trappeur » où les grands dortoirs sont remplacés par des petites chambres de 5 lits pour 57 couchages au total. Chaque chalet porte le nom d'un animal local alliant codes couleurs et décors intérieurs associés pour faciliter l'orientation des enfants sur le site. Toutes les étapes du chantier ont été documentées afin de créer une série de courtes vidéos pédagogiques à destination des enfants.



MAÎTRE D'OUVRAGE **commune d'Annecy**

CONDUITE DE L'OPÉRATION **commune d'Annecy, Stevens Fie**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **Martin Grenot** | Économiste : **EIC<sup>2</sup>** | BET

Structure : **Plantier** | BET Fluide : **Briere** | BET

Accoustique : **In Situ**

SURFACE DE PLANCHER : **713 m<sup>2</sup>** | COÛT DES TRAVAUX : **221 9365 € HTI** | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) : **3243 4000 € TTC** | DÉBUT DU CHANTIER : **09/2023** | MISE EN SERVICE : **09/2023**

# Annecy | Mixité sociale et harmonie avec l'environnement

Programme mixte de 90 logements

Route de Sacconges - SEYNOD - 74600 ANNECY

À la sortie de Seynod, le long de la route reliant la ville aux villages périurbains d'Annecy, un nouveau hameau résidentiel a vu le jour sur le site des anciens bâtiments des services techniques. Haute-Savoie Habitat, premier bailleur social du département, a minutieusement choisi cet emplacement, situé aux abords de la ville dans un environnement naturel exceptionnel. Cette décision reflète la conviction profonde de l'organisme de proposer des logements abordables, durables et favorisant la mixité sociale pour toutes les familles.

Ce projet, fruit de la collaboration entre Haute-Savoie Habitat et sa filiale IDEIS, comprend 90 logements, dont 54 destinés à la location et 36 à l'accession sociale à la propriété. Le programme se répartit entre 4 immeubles collectifs et des bâtiments d'échelle plus modeste.

La transformation de ce site industrialisé a été menée par le Cabinet Poncet Ferré Architectes en association avec le cabinet Fontaine Paysagistes.



## Vue sur le Semnoz

Le terrain, qui présente une pente descendante et des talus en périphérie, constituait un défi majeur quant à la distribution des différents niveaux de circulation de manière fluide. L'impact visuel des bâtiments depuis la route a été minimisé par une intégration harmonieuse dans le cadre environnant, permettant une cohésion entre les différentes unités de voisinage pré-existantes. Les nouveaux logements ont ainsi été imaginés avec de faibles volumétries sur deux à trois étages comprenant des attiques, et un niveau de garages en sous-sol optimisé dans la topographie du terrain.

Les trois bâtiments collectifs ont été stratégiquement positionnés en haut du terrain, aussi loin que possible de la route, afin d'offrir des vues panoramiques vers la montagne du Semnoz à chaque logement. La section dédiée à la location et celle réservée à l'accession à la propriété disposent chacune de leurs propres accès (parkings et garages) mais elles sont habilement reliées par un vaste espace vert central collectif, favorisant la cohésion au sein de cette nouvelle communauté.

## L'âme d'un hameau

Le site est entouré de différents éléments visuels, avec d'un côté un lotissement de maisons individuelles des années 1970-80, un programme immobilier collectif récent, et dans

les autres directions la nature, une exploitation agricole et des prairies entourées de haies. Les trois bâtiments ont donc été intégrés comme de grandes maisons étagées dans la pente, en reprenant l'esthétique traditionnelle des hameaux de montagne. Ils présentent des toits à deux pans largement débordants pour protéger les terrasses et les balcons au sud. Chaque logement dispose d'un espace extérieur (terrasse ou balcon) et d'un espace de rangement (cave ou cellier). La majorité des logements sont traversants ou à double orientation axée sur la vue panoramique de la montagne du Semnoz.

## Simplicité et matières durables

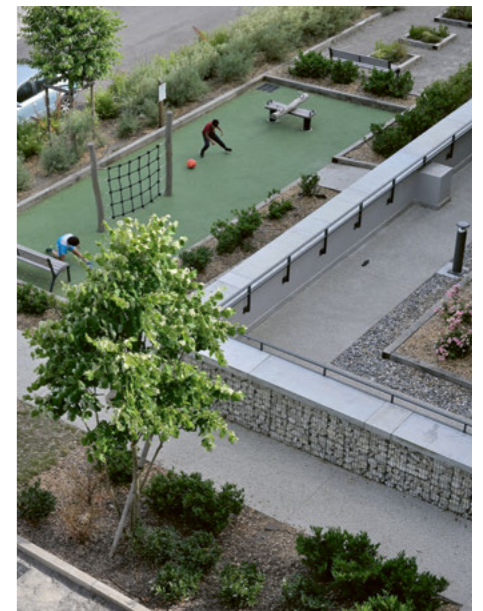
L'approche architecturale privilégie des formes simples et intemporelles, mettant l'accent sur l'utilisation de matériaux nobles et durables afin de réduire les besoins d'entretien et d'assurer la pérennité de l'ensemble. La performance thermique (structure en béton banché, isolation thermique renforcée par l'extérieur, traitement drastique des ponts thermiques), une gestion raisonnée de l'eau, le confort acoustique, ainsi que le choix des matériaux font partie des éléments clés étudiés dans une démarche de haute qualité environnementale. Les toitures végétalisées des attiques, dépourvues de tuyauterie apparente, offrent une esthétique naturelle tout en minimisant les besoins d'entretien. Les balcons et le bardage arborent du bois de mélèze et douglas non traités ajoutant

une touche chaleureuse à l'ensemble. Les toitures sont constituées de tuiles en terre cuite plates brunes, en parfaite harmonie avec le paysage environnant.

## La nature au service du «vivre ensemble»

L'engagement envers la préservation de l'environnement se traduit par des espaces végétalisés, des lisières indigènes, des jardins suspendus, une placette de convivialité ponctuée de bancs et d'un arbre remarquable qui trône aux côtés de carrés aromatiques. Les parkings sont équipés d'un revêtement perméable, et les plantations d'arbres d'alignement et de haies fruitières renforcent l'engagement en faveur de la nature.

Une collaboration étroite a été établie entre les architectes et les entreprises locales, maintenant un dialogue constant tout au long du chantier pour garantir la réalisation de logements sociaux de grande qualité répondant aux besoins des habitants. La simplicité de la typologie architecturale, le choix judicieux des matériaux et la prise en compte des préoccupations des riverains ont grandement contribué à l'acceptation du projet par la communauté locale.



MAÎTRE D'OUVRAGE Haute-Savoie Habitat et IDEIS

CONDUITE D'OPÉRATION Haute-Savoie Habitat

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur: Poncet Ferré Architectes et Atelier Fontaine Paysagistes | Économiste: EIC2, Barthélémy Forestier | BET Structure: EDS 74 | BET fluides: Cabinet Briere | Autre BET: HBI Bureau d'études VRD | Autre BET SGTI Pilotage chantier

SURFACE DE PLANCHER 5 878 m<sup>2</sup> | COÛT DES TRAVAUX 9 624 195 € HT | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) 15 958 263.43 € TTC | DÉBUT DU CHANTIER 09/2019 | LIVRAISON 04/2021 | MISE EN SERVICE 12/2021 et 06/2022



# Annemasse | Un immeuble de logement emblématique de l'éco-quartier

Construction de logements collectifs

66 avenue de la Gare, 74012 Annemasse

L'écoquartier de la ZAC Étoile Annemasse-Genève, situé entre les communes d'Ambilly, Annemasse et Ville-la-Grand, poursuit sa mue entamée en 2019 sur une superficie de 19 hectares, autour de la nouvelle gare d'Annemasse.

Un ensemble résidentiel de 57 logements, allant du T2 au T5, a récemment vu le jour dans ce quartier en plein essor faisant suite à la rénovation de la place centrale et de l'hôtel Novotel. L'ensemble abrite deux niveaux de sous-sol pour le stationnement, des locaux pour les vélos, des caves et des équipements techniques. Le socle au rez-de-chaussée propose trois locaux commerciaux et des espaces communs.

La réalisation de ce projet a été confiée à Bouygues Immobilier et la conception architecturale a été réalisée par l'agence Babin + Renaud architectes. L'approche architecturale met l'accent sur l'intégration harmonieuse avec l'environnement actuel et futur, tout en préservant l'esthétique et la cohérence de la place de la gare.



## Intégration au tissu urbain

Le concept architectural de ce bâtiment repose sur un travail de volumétrie permettant de se raccorder aussi bien au tissu existant qu'au futur. Dans cet environnement densément construit mais de faible hauteur, l'épannelage des bâtiments respecte l'harmonie de la place de la gare et marque l'espace public de deux manières : en longueur grâce aux commerces au rez-de-chaussée, et en hauteur avec un point culminant à R+8 qui se démarque des autres volumes grâce à une faille située sur la façade nord. La conception du bâtiment a également été influencée par la maison voisine, permettant une transition fluide avec des parties moins élevées à R+1 et R+4, créant ainsi un lien visuel entre les deux structures.

## Matériaux durables dans l'écoquartier

L'écoquartier s'efforce de répondre aux normes de haute qualité environnementale (HQE) en mettant l'accent sur une isolation performante avec l'utilisation du bois et l'ajout d'une épaisseur de terre sur les toitures. Les façades du rez-de-chaussée, entièrement vitrées, renforcent la connexion avec l'environnement, tandis que les étages supérieurs ajoutent une dimension imposante. L'entrée du parking est habilement habillée de tasseaux de bois, combinant esthétique et fonctionnalité.

Les façades ont été conçues avec une rationalité revendiquée. Les commerces au rez-de-chaussée, dont une supérette de quartier, contribuent à l'animation de la place publique. Les matériaux

bruts et le bois, en particulier le mélèze, ont été privilégiés pour les remplissages de façades à osature bois avec un effet de claire-voie, reflétant ainsi l'engagement en faveur de la durabilité et de l'écologie du projet.

## Des logements tournés vers l'extérieur

Chaque logement bénéficie d'un prolongement extérieur, tel que des loggias, favorisant la qualité de vie des résidents.

L'aménagement paysager de la place publique de l'écoquartier se développe en strates, avec un jardin sur dalle à l'arrière du bâtiment en pleine terre. D'autres espaces verts sont présents à différents niveaux, offrant aux résidents des lieux de détente et de convivialité.

L'achèvement complet de cet écoquartier est prévu d'ici 2031, marquant ainsi une étape significative dans la transformation de la zone Étoile Annemasse-Genève en un lieu de vie durable et harmonieux.



MAÎTRE D'OUVRAGE : **Bouygues Immobilier**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **Babin+Renaud Architectes** | Économiste : **Execo** | BET Structure : **Plantier** | BET Fluides : **GC2E** | BET VRD : **MO21**

SURFACE DE PLANCHER **4 617 m²** | COÛT DES TRAVAUX : **6 560 000 € HT** | DÉBUT DU CHANTIER **DROC : 30/11/2018** | LIVRAISON **12/2021** pour le bâtiment A et **03/2022** pour le bâtiment B | MISE EN SERVICE à partir de **12/2021**



# Archamps | Ouvrir le champ des possibles

Réhabilitation et extension du Centre de Convention

155 rue Ada Byron, 74160 Archamps

Situé à la jonction des autoroutes menant vers la Suisse, le Jura et la vallée de l'Arve, le Centre de Convention d'Archamps rouvre ses portes après deux ans de travaux. Créé il y a plus de 30 ans par le Département de la Haute-Savoie, il est aujourd'hui géré par le Syndicat Mixte d'Aménagement du Genevois (SMAG). Implanté au cœur du Grand Genève, au sein d'une dynamique exceptionnelle, ArchParc réinvente les usages du parc d'activités en combinant des espaces de travail et des lieux de vie communs.

Aménagé sur 80 hectares, le parc a conservé 20 hectares de réserve foncière dédiée aux espaces verts pour le plus grand plaisir des 160 entreprises et de leurs 2000 salariés.

La volonté de réhabiliter, mettre au goût du jour et doter le site des dernières technologies a permis de renouveler son attractivité et d'accueillir la nouvelle génération d'entreprises tournées vers la technologie.

Pour mener à bien ce projet, la maîtrise d'œuvre a été confiée à l'agence HTVS Architecture et Associé, qui a accordé une grande importance au respect de l'architecture des deux bâtiments existants. Le premier date des années 90 et se caractérise par une architecture élaborée, tandis que le second, construit en extension en 2002, présente un volume très différent, avec une simple structure de rez-de-chaussée. Malgré ces différences de volume, le projet aboutit à une cohérence d'ensemble.



## Redonner de la visibilité au bâtiment

La restructuration du Centre de Convention concerne les services offerts et la circulation du public mais également l'amélioration de la visibilité du Centre, situé à l'arrière d'une rangée d'arbres qui le rendait quasiment invisible. L'écrin paysager a ainsi été réorganisé par une première phase d'élagage des arbres puis par un travail sur la végétation de premier plan avec des buissons bas qui contribuent à améliorer le cheminement piéton jusqu'à la nouvelle entrée tournée vers la montagne du Salève.

## Un accueil centralisé

L'un des défis majeurs consistait à résoudre les problèmes de circulation des visiteurs en établissant une entrée unique et centrale, démarche qui a conduit à la fermeture d'une des anciennes entrées pour limiter la confusion des visiteurs. Cette nouvelle entrée est pensée de manière circulaire, afin de guider naturellement les visiteurs vers les bâtiments Salève 1 ou 2 en suivant sa courbe.

L'espace offre divers services de renseignements, de locations et une boutique de produits locaux.

## La restauration, un élément clé

La fonction de restauration est un élément clé qui manquait au centre des congrès. Il a été décidé de créer deux salles de restauration — avec vue sur le Salève — capables d'accueillir jusqu'à 80 convives lors des séminaires d'entreprises.

Dans l'autre bâtiment, un nouvel espace hybride est né avec possibilité de transformer le vaste hall vitré donnant sur la salle de convention en salle de restauration modulable, capable d'accueillir jusqu'à 120 convives assis. Un certain effort a été porté sur l'ambiance conviviale et apaisante dans des tons de bois clair avec une décoration soignée et une attention particulière portée sur l'acoustique.

## Renouveler les usages

Les usages ont été répartis ainsi: le bâtiment Salève 2 est dédié au Centre de Convention tandis que le bâtiment historique appelé Salève 1 correspond aux espaces de travail.

L'amphithéâtre a été entièrement rénové, avec de nouveaux sièges, une régie modernisée, et une amélioration acoustique. L'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite a été prise en compte, et les équipements audiovisuels ont été mis à jour avec des technologies de pointe.

À l'étage, les bureaux ont été entièrement re-

pensés et curés pour revenir au simple squelette de béton. Ce plateau exigu et peu lumineux a été modelé en six grandes salles de séminaires de taille variée dont une salle modulable de 90m<sup>2</sup> divisible en trois salles de 30m<sup>2</sup> séparées par des panneaux acoustiques coulissants. Chaque salle dispose d'un espace de détente lumineux avec des vues sur Genève ou le Salève.

Une salle VIP a été créée dans l'esprit d'un espace de travail intimiste et haut de gamme comprenant du parquet massif et du mobilier sur mesure avec une vue sur la canopée des arbres.

Enfin, ce grand espace de travail modernisé offre désormais aux entreprises un rooftop convivial offre la vue sur le nouveau parvis d'entrée et la montagne du Salève.



MAÎTRE D'OUVRAGE **SMAG - Syndicat Mixte d'Aménagement du Genevois**

CONDUITE D'OPÉRATION **D2P Conseil**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur: **HTVS Architecture et associés** | Économiste: **NC** | BET Structure: **Poletudes** | BET Fluides: **Nepsen** | BET Acoustique: **Acosphere** | BET VRD: **Canel**

SURFACE DE PLANCHER **3 584 m<sup>2</sup>** | COÛT DES TRAVAUX: **4 075 000 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) **4 890 000 € TTC** | DÉBUT DU CHANTIER **01/2022** | LIVRAISON **03/2023** | MISE EN SERVICE **06/2023**

Au printemps 2022, la commune de Champanges, située dans le Chablais, célébrait l'inauguration de son nouveau groupe scolaire, baptisé « Les Sources ».

Cette école contemporaine, conçue pour prendre la relève de l'ancienne institution datant de 1880, est le fruit du travail du maire Renato Gobber, de son équipe municipale, et de l'équipe de maîtrise d'œuvre pilotée par l'agence d'architecture 58Bis. Dès les prémices du projet, les élus ont souhaité donner vie à un bâtiment exemplaire, respectueux de l'environnement, accessible à tous, et ce malgré les contraintes financières. Le financement du projet a nécessité l'obtention de subventions locales et européennes, ainsi qu'une contribution de la part des citoyens sous la forme d'une augmentation des impôts.

Malgré les retards dus à la pandémie, la réussite du projet découle d'une étroite collaboration entre les enseignants, les parents et les agents municipaux. Le nom « Les Sources » fait référence aux sources qui ont jailli de la moraine glaciaire lors des travaux de terrassement, et symbolise la mission éducative de l'école.



### Un bâtiment intégré

L'intégration d'un nouvel équipement de grande échelle dans l'environnement villageois était un enjeu important. Elle est favorisée par son architecture et sa situation proche d'autres équipements publics plus anciens, comme la salle communale. Les toits larges qui surplombent l'entrée de l'école sont agencés pour évoquer une feuille pliée en accordéon qui rappelle le jeu des montagnes environnantes.

Les couleurs et teintes s'inspirent de la rugosité de la pierre des bâtiments et des ciments clairs typiques du plateau du Gavot. Des touches de safran plus vives ont été ajoutées en référence aux pistils des crocus et à la flore champêtre qui entourent le bâtiment. Les façades principales, pensées comme des murs rideaux, laissent entrer abondamment la lumière naturelle et profitent de l'ombrage des haies d'arbustes qui apportent à la fois de la verdure et de la fraîcheur en été.

### Fonctionnalité et intemporalité des espaces

Conçue par l'architecte Yohann Forel de 58Bis Architectes, cette école a été développée en étroite collaboration avec le personnel éducatif. Elle allie harmonieusement fonctionnalité et esthétique pour accueillir 150 élèves répartis en 7 classes sur deux étages. Chaque étage est dédié à un groupe d'âge qui dispose chacun d'une cours de récréation spécifique à ses usages.

Dès l'entrée, un vaste hall lumineux de 90m<sup>2</sup> guide les enfants et leurs parents vers un escalier central facilitant la circulation des flux vers les différentes zones du bâtiment.

Au rez-de-chaussée, une zone consacrée au périscolaire et à la salle de motricité avec un mur d'escalade offre un espace d'apprentissage dynamique aux élèves. Les salles de classes maternelles, situées de l'autre côté du rez-de-chaussée, bénéficient d'une abondante lumière naturelle provenant d'un puits de lumière. La cour de récréation adjacente s'ouvre sur un petit amphithéâtre en bois, des équipements de motricité et des espaces verts ombragés. Au même niveau se trouve le réfectoire baigné de lumière naturelle et doté d'un traitement acoustique de qualité.

Fini le temps où les enfants devaient traverser le village pour déjeuner à la salle des fêtes. Cette mutualisation des installations en un même endroit améliore la commodité et la sécurité pour tous.

L'étage réservé aux élèves du primaire s'ouvre sur un grand puits de lumière qui diffuse la lumière naturelle du toit jusque dans les salles de classe inférieures, améliorant ainsi l'efficacité énergétique du bâtiment. Les vestiaires en bois brut créent une atmosphère homogène. Des touches de couleur distinctes à l'intérieur et à l'extérieur des classes facilitent l'orientation des élèves. À noter qu'un ascenseur a été ajouté pour garantir l'accessibilité.

### Une construction bioclimatique engagée

Une démarche de « Qualité Environnementale des Bâtiments » a été adoptée pour garantir le bien-être des enseignants et des enfants. Cette démarche engage une conception « passive », mettant l'accent sur l'économie de moyens et d'énergie, ainsi que sur la simplicité d'utilisation et d'entretien. Les choix de construction et les équipements techniques ont tous été guidés par la création d'espaces confortables, incluant une attention particulière à l'acoustique, à l'éclairage naturel, à la gestion de l'eau, à la qualité de l'air intérieur avec une ventilation double flux, ainsi qu'à la sélection de bois issus de la filière bois des Alpes apportant une qualité thermique été comme hiver au bâtiment. Pour protéger la santé des enfants, il a été choisi de limiter l'utilisation de perturbateurs endocriniens au cours du processus de construction. Le projet inclut une centrale solaire en toiture avec des panneaux photovoltaïques, visant à terme à transformer le bâtiment en un modèle à énergie positive (BEPOS).



MAÎTRE D'OUVRAGE **commune de Champanges**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **58BIS Architectes** | Économiste : **CIL (Conseil ingénierie lémanique)** | BET Structure : **CIL (Conseil ingénierie lémanique)** | BET fluides : **Projectec** | BET Acoustique : **Pierre Pasquini** | BET QEB : **Terre-eco**

SURFACE DE PLANCHER **1 662 m<sup>2</sup>** | COÛT DES TRAVAUX : **3 962 752 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) : **5 369 821 € HT** | DÉBUT DU CHANTIER **11/2018** | LIVRAISON **04/2022** | MISE EN SERVICE **05/2022**





# Clarafond-Arcine | Un nouveau lieu de vie au cœur du village

**Réhabilitation de l'ancien presbytère en logements et maison d'assistantes maternelles**

50 chemin du Ronchet 74270 Clarafond-Arcine

Petite commune rurale, tournée vers la vallée du Rhône, Clarafond-Arcine profite de l'aire d'attraction de Genève.

Dans un contexte immobilier tendu, la mairie de Clarafond-Arcine porte l'idée en 2016 d'augmenter le parc de logements locatifs du bourg. L'emplacement de l'ancien presbytère communal est un lieu identifié pour réaliser ce projet.

Longtemps occupé par une congrégation de sœurs soignantes, l'édifice fut déserté pendant quelques décennies, avant que son avenir ne soit débattu sur la place publique.

La voie de la préservation l'emporte, permettant ainsi à l'ancien presbytère de bénéficier d'une substantielle opération de réhabilitation-transformation intégrant logements locatifs, salle communale et la création d'une maison d'assistantes maternelles.

La création d'une dynamique de vie autour des nouveaux usages a permis de repenser le bâtiment dans sa globalité tout en conservant ses qualités structurelles et architecturales. L'attention portée au dessin et au détail produit un résultat harmonieux. L'édifice initial a été rénové et valorisé avec soin par des artisans locaux en portant le choix sur des matériaux nobles: enduits traditionnels à la chaux, encadrements des baies, couverture en tuiles de terre cuite, réutilisation des pierres pour le parement de façade, installation d'une pompe à chaleur.



## Une association pour défendre le presbytère

À l'origine, un premier scénario envisageait de démolir l'édifice pour récupérer le terrain et construire des logements neufs, mais une association d'habitants s'est constituée en faveur de la sauvegarde de ce bâti historique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Conserver l'identité du presbytère tout en dissociant clairement les fonctions d'habitat de l'accueil petite enfance, tel fut le défi relevé par l'architecte du patrimoine Guy Desgrandchamps.

## Repenser les usages

Les combles de l'ancien presbytère ont été réhabilités en trois logements (deux T2 et un T4) prolongeant l'ancien usage du bâtiment.

Au rez-de-chaussée, à la place de l'ancienne aumônerie et donnant sur la rue, la salle communale de 30m<sup>2</sup> est un lieu d'échange pour la vie culturelle et associative du village.

Le projet comprend également la création d'une maison d'assistantes maternelles (M.A.M) créée en extension dans le prolongement du presbytère afin de répondre à une forte demande concernant l'accueil de la petite enfance en milieu rural.

Chaque ensemble possède son usage propre, son autonomie d'accès qui, selon les besoins, s'ouvre sur la communauté.

## Un escalier vecteur de rencontres

L'escalier a été un élément clé du projet. Le choix de le décaler d'1 m50 du mur, pour permettre la création d'espaces de circulation entre les accès aux logements et les déambulations sous l'auvent, crée des conséquences favorables aux rencontres entre les usagers publics et privés.

À son sommet, un balcon s'ouvre sur des coursives partagées qui distribuent les trois logements.

Cet escalier, réalisé par l'entreprise locale Gallia, est mis en valeur par un parement de pierres claires récupérées sur le mur d'enceinte historique.

## Une MAM à la croisée des époques

Au rez-de-chaussée de l'ancien presbytère, ouvert sur l'espace public à la place de l'ancien mur d'enceinte, la volumétrie de la M.A.M a été pensée comme une petite maison indépendante qui distingue clairement l'ancien et le nouveau. Ses lignes simples rappellent l'architecture vernaculaire du village, et sa toiture à 4 pans classique se fond dans la continuité des toitures voisines.

Pensé comme une rotule, ce bâtiment joue à la fois le rôle de premier plan et de pare-vue pour préserver l'intimité des balcons locatifs. L'organisation de la M.A.M, qui peut accueillir une douzaine d'enfants, a été pensée en collaboration avec des professionnels du territoire afin d'optimiser les espaces en fonction des besoins du quotidien. Au centre de ce lieu, la grande et lumineuse salle de motricité se déploie sous la charpente cathédrale en bois clair dans une acoustique feutrée. Cette pièce centrale est le lieu du développement des enfants. Elle ouvre aussi vers le préau et l'ancien jardin vivrier du curé dont les pruniers et les tilleuls servent désormais d'aire de jeux naturelle. L'autre partie, à l'arrière du terrain, est mise à disposition des locataires.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune de Clarafond Arcine

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur: **Guy Desgrandchamps** | Économiste: **Caillaud Ingénierie** | BET structure **Plantier** | BET fluides: **Caillaud Ingénierie** | Ing: BET acoustique: **Rez'on**

SURFACE DE PLANCHER: 471 m<sup>2</sup> | COÛT DES TRAVAUX: 1 391 767 € | COÛT DE L'OPÉRATION (hors foncier): 1 650 000 € HT | DÉBUT DU CHANTIER: 18/01/2021 | LIVRAISON: 16/12/2022 | MISE EN SERVICE: début 2023

# Cluses | Une lanterne dans le quartier

Reconstruction du gymnase des Ewües

1, allée des Écoliers, 74300 Cluses

La reconstruction du gymnase des Ewües à Cluses marque le début d'une requalification urbaine du quartier. Cet espace idéalement situé à proximité de l'école élémentaire et bénéficiant d'un contrat de ville est souhaité par les élus comme un nouvel outil de quartier fonctionnel au service des besoins des associations et des écoles du quartier.

Avec la démolition de l'ancien bâtiment, les usages ont été totalement repensés. Ainsi, les surfaces intérieures offrent une grande modularité, favorisant une utilisation polyvalente pour des activités sportives telles que la boxe, le judo, et une salle de motricité multi-usage. La simplicité organisationnelle des espaces autour d'une grande rue centrale facilite leur utilisation et permet une adaptabilité selon les besoins des utilisateurs et des pratiques.

Avec un budget contenu, l'architecture épurée du bâtiment a été conçue de manière fonctionnelle, frugale et durable, sans concession sur la qualité des matériaux de construction utilisés : béton, bois et polycarbonate.

Les élus de la ville ont fait preuve de clairvoyance en optant pour un bâtiment minimaliste, affirmant ainsi l'évolution future du quartier.

## Une lanterne dans le quartier

Conçu par l'agence d'architecture AER, le gymnase des Ewües, inscrit dans un carré de plus de 30m de côté, s'intègre harmonieusement avec l'environnement.

Point d'articulation au sein du quartier, il offre de nouveaux espaces de vie : un parvis d'accès aux écoles, une placette, une zone de dépose minute, des parkings complémentaires et des zones d'espaces verts.

L'identité lumineuse du bâtiment joue un rôle essentiel. La lumière est pensée comme une matière vivante, conférant au bâtiment une identité diurne et nocturne. En journée, une lumière douce pénètre les espaces sportifs à travers les éléments translucides des façades, favorisant la concentration et la pratique sportive. La nuit, le bâtiment illumine le quartier telle une lanterne qui invite les habitants à découvrir les activités proposées.

## Simplicité fonctionnelle et modularité

Ce gymnase destiné à des pratiques non compétitives s'est rapidement affirmé comme un véritable lieu de vie, plébiscité par les habitants du quartier.

Un axe central de circulation assure la liaison entre les vestiaires/sanitaires et les trois salles de sport dédiées à la boxe, au judo et à la motricité multi-usage comprenant également un mur d'escalade de 50 m<sup>2</sup>. Les hauteurs des pièces varient selon les besoins de chaque discipline. Cette approche permet de minimiser les coûts d'exploitation en réduisant les volumes à chauffer.

Chaque salle est séparée par d'épais rideaux offrant une modularité plus économique que des parois solides. Le gymnase est désormais un lieu hybride, où les espaces se créent et se défont au gré des besoins. Les vestiaires, les sanitaires, la salle de convivialité, la salle de musculation et le

logement du futur gardien complètent l'équipement.

Pour une ambiance lumineuse optimale, les salles de sport sont dotées de vitrages toute hauteur, avec des menuiseries en aluminium laqué.

## Des matériaux solides et durables

La construction du gymnase a été réalisée en privilégiant des matériaux solides et durables qui nécessitent peu d'entretien et offrent une bonne isolation thermique à l'année (radiant gaz au plafond et système de ventilation naturel). La structure du gymnase est composée d'une charpente en bois et d'une ossature en béton. Les façades sont principalement constituées de béton brut, de verre et d'éléments translucides en polycarbonate qui assurent une filtration de la lumière naturelle, l'élément essentiel de ce projet.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune de Cluses

CONDUITE D'OPÉRATION Direction générale des services techniques

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
Concepteur: AER Architectes | Économiste: ECO CM |  
BET Structure: Plantier | BET Fluides: CETRALP | BET  
Accoustique: Rez'on | BET VRD: Carrier

SURFACE DE PLANCHER 1 351 m<sup>2</sup> | COÛT DES TRAVAUX: 3 704 000 € HT | DÉBUT DU CHANTIER 01/2021 | LIVRAISON 02/2023 | MISE EN SERVICE 03/2023

# Doussard | Plus verte mon école

Désimperméabilisation de la cour d'école

Impasse des Ouvas - 74210 Doussard

La commune de Doussard, située au bout du lac d'Anney au sein du Parc Naturel Régional du massif des Bauges, abrite une école élémentaire distinguée par sa démarche pédagogique innovante et son engagement en faveur de la permaculture.

Inspirée de la pédagogie Freinet, qui place l'élève au cœur du projet éducatif, l'équipe éducative de Doussard a toujours entrepris des projets coopératifs en lien avec la nature. En 2020, lors du confinement, Laurent Clerc, directeur de l'école depuis 15 ans, et son équipe ont l'idée de repenser entièrement la cour d'école.

L'objectif est simple: « créer un espace plus vert et propice à la découverte du vivant tout en réinventant des dynamiques collectives et du lien post-confinement » confie Laurent Clerc.

Au-delà de la végétalisation de la cour, le projet fédère une véritable dynamique communale autour de l'écologie et de l'engagement citoyen.



## L'énergie humaine au cœur du projet

L'école de Doussard se tourne vers la mairie qui fait appel à Adrien Auzeil, maître d'œuvre spécialisé dans le verdissement des espaces extérieurs selon les principes de la permaculture. Le travail de réflexion autour de la cour de récréation débute en 2021, dans une logique de conception à moindre coût en privilégiant la récupération de matériaux, des méthodes low tech et des chantiers participatifs. Le projet est planifié sur cinq ans, une temporalité longue propre à la philosophie permacole. Deux chantiers participatifs sont prévus par an ponctués de temps de rencontres.

L'objectif final est de créer une cour d'école écologique et pédagogique pilote, mais aussi de construire une culture communale pérenne.

## Toucher, sentir, observer, ressentir, gratter

La conception globale du lieu s'appuie sur un important travail de collecte des besoins et des rêves par questionnaires auprès des enfants, de l'équipe éducative, des parents, des élus et des associations. Cette étude révèle différentes demandes à prendre en considération: le lien à la nature, le partage équitable des espaces entre les enfants, la sensibilisation à l'écologie et la biodiversité, le confort et le bien-être, la motricité, les cultures vivrières, l'art et la pédagogie. Quarante espaces sont ainsi définis.

## Le plus grand résultat pour le plus petit effort

Le premier chantier participatif s'est tenu en juin 2021 et a rassemblé une centaine de personnes affairées sur les premières transformations de la cour, un changement enthousiasmant l'ensemble de l'école avec notamment 600m<sup>2</sup> d'enrobé retirés grâce à 4 papas bénévoles issus du BTP, des zones décapées sans enlever le gravier, le but étant de recréer une forme de perméabilité des sols. En parallèle, de nouveaux espaces thématiques ont été intégrés à la cour: une zone calme, une zone de production alimentaire avec un îlot sauvage composé d'arbres fruitiers, (cerisiers, noisetiers, framboisiers, fraisiers sauvages, goyaviers...) une zone pédagogique avec une caravane en guise de bibliothèque extérieure, une zone d'expression artistique, des zones de biodiversité abritant des habitats offerts par la LPO et une zone de motricité avec des installations ludiques confectionnées spécifiquement.

## Éclosion d'un rêve collectif

Le réaménagement de la cour de l'école a permis la mise en place d'un réseau de connaissances autour de l'école. L'entretien de la cour est désormais assuré par les enfants qui s'occupent du balayage, du ramassage des feuilles et des potagers. Les services techniques de la mairie n'ont désormais plus rien à tondre, ils interviennent sur demande de l'équipe éducative pendant des temps définis avec les enfants pour les accompagner dans l'entretien de la cour de récréation et selon des pratiques respectueuses de l'écosystème naturel.

La confiance mutuelle et les règles partagées ont permis de créer un environnement où chacun peut cohabiter harmonieusement.

## Un projet sur le temps long sans date de fin

Au fil du temps, les inquiétudes disparaissent (propreté des classes, risques) et le projet s'autonomise, porté par l'engouement général. La souplesse s'instaure pour que l'ensemble des bonnes volontés et opportunités puissent voir le jour, quitte à revoir le plan initial. Il s'agit là d'une posture typique de la permaculture: définir des lignes directrices structurantes tout en privilégiant toujours la réalité du terrain et la création d'interactions.

## L'école au centre du village

La cour est devenue un lieu central du village, réunissant la communauté autour d'un projet commun.

L'école de Doussard est devenue école pilote, récompensée pour son approche écologique et sa démarche participative. Un prix spécial lui a été décerné par le label Villes et villages fleuris.

L'équipe éducative reçoit désormais de nombreuses visites d'autres écoles qui envisagent des projets similaires pour repenser leur rapport à l'espace et à la nature dans une période de sensibilisation aux îlots de fraîcheur au sein des écoles.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune de Doussard

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur: **Ekosystem** - Adrien Auzeil

SURFACE AMÉNAGÉE: 6 000 m<sup>2</sup> | COÛT DES TRAVAUX: 40 000 € hors participations volontaires | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) évalué à 80 000 € TTC | DÉBUT DU CHANTIER: 01/2021 | MISE EN SERVICE: progressive sur une période de 5 ans

# Évian-les-Bains | Renaissance d'un trésor

Réhabilitation de la Buvette Cachat

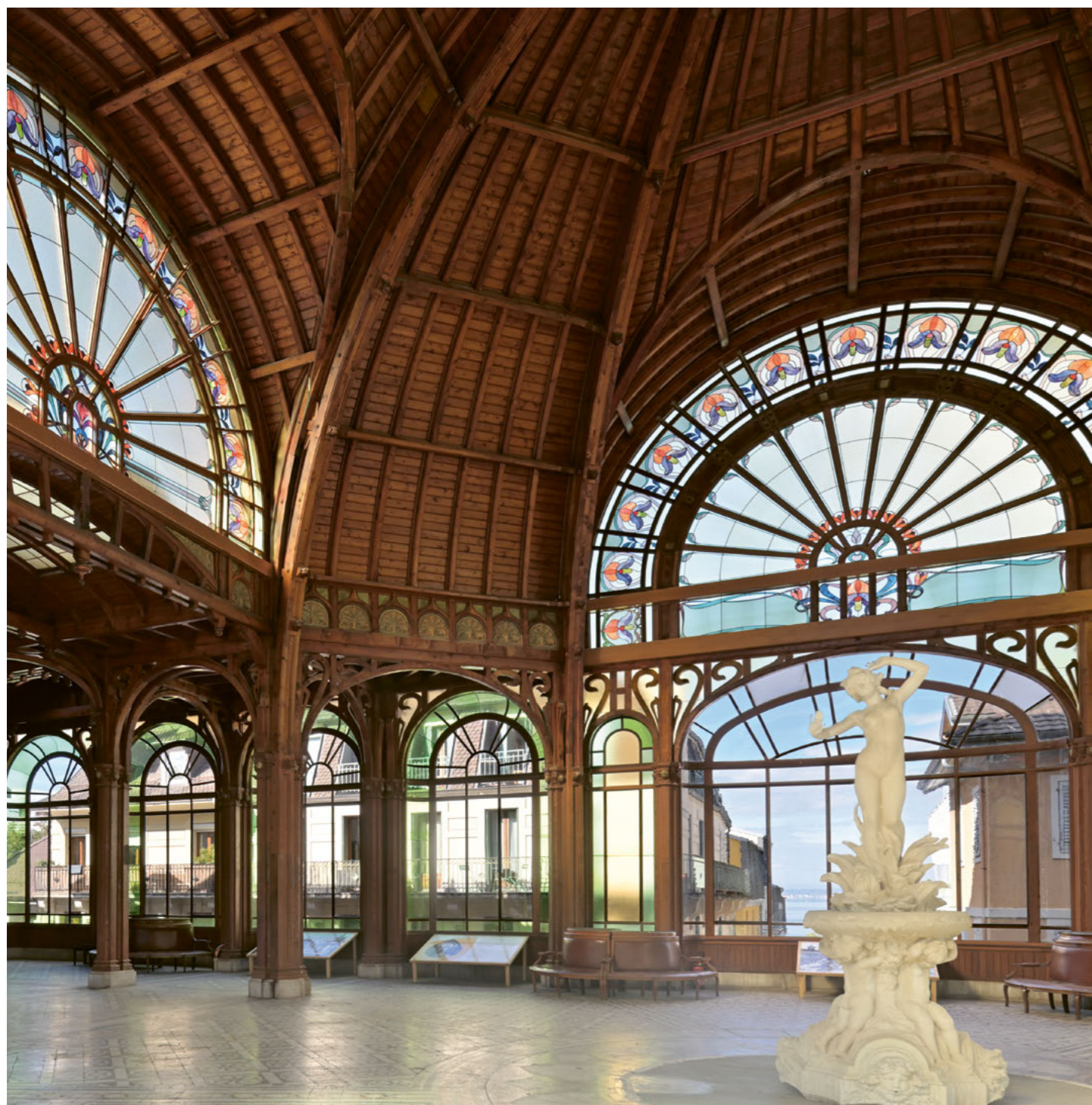
19 Rue Nationale, 74500 Évian-les-Bains

Au tournant du xx<sup>e</sup> siècle, alors que la ville d'Évian-les-Bains profite de la vogue du thermalisme, un nouveau bâtiment est construit à l'emplacement du premier établissement thermal de la ville. La Société des Eaux sollicite l'architecte Albert Hébrard pour un édifice hors norme, audacieux, à l'avant garde des goûts artistiques de l'époque. Ce temple de l'eau, construit entre 1903 et 1905, incarne l'âge d'or du thermalisme evianais. La Buvette Cachat, avec son vaste hall de bois et de verre coiffé d'une coupole en tuiles vernissées et orné de vitraux colorés et de pierres taillées, reflète l'esthétique luxuriante de l'Art nouveau. En 1906, *'Apothéose de la source Cachat'* — statue allégorique portée par quatre amours, sculptée en pierre blanche

de Poitiers par Louis-Charles Beylard — prend place au cœur du hall pour déverser l'eau précieuse.

Au fil des ans, la Buvette Cachat se transforme, elle devient le siège administratif de la Société des Eaux. En 2003, celui-ci déménage et la Buvette est cédée à la ville pour un euro symbolique, amorçant une décennie de sommeil.

Quelques travaux de préservation sont entrepris par les services techniques de la ville pour contrer les infiltrations d'eau. En 2018, la collectivité lance une consultation en faveur de travaux de conservation et de restauration qui sont confiés à RL& Associés, sous la direction de Didier Repellin, Architecte en Chef des Monuments Historiques.



## Le réveil de l'édifice

L'agence RL&A entreprend une étude minutieuse et développe un programme de restauration, réhabilitation et préservation pour conserver l'authenticité de l'édifice classé Monument Historique.

Les travaux débutent en 2019, la Buvette Cachat est alors très altérée. La première phase démarre avec les charpentiers : une sous-toiture en cuivre est posée sous la coupole, assurant une protection contre les infiltrations d'eau pour les 120 prochaines années.

Alors que la Buvette retrouve son état quasi-originel, les élus locaux réinventent la fonction du lieu, en collaboration avec la maîtrise d'œuvre. Le projet propose de retrouver la déambulation publique et la mise en scène de l'accès à la source tels qu'imaginés début 1900 : au premier niveau une buvette de la SAEME (Société Anonyme des Eaux Minérales d'Évian), et à l'étage intermédiaire l'espace d'exposition du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine du Pays d'Évian-Vallée d'Abondance. L'usage de la grande salle de la partie supérieure du bâtiment n'est pas encore figé et pourrait accueillir diverses initiatives, comme un Café Joyeux (chaîne de restaurants inclusifs et solidaires).

## Retrouver le cheminement originel

Un jeu subtil entre l'extérieur et l'intérieur attire le regard vers ce lieu longtemps caché du grand

public. Ainsi, les visiteurs sont incités à franchir le seuil et à circuler dans un parcours emblématique. Les escaliers en pierre guident le public vers la pièce maîtresse : la grande salle de convivialité. Dans les pas des curistes d'antan, ce cheminement réhabilité permet de retrouver la source et le charme de ses détails.

## Un hommage à l'artisanat

La restauration de la Buvette Cachat est un hommage aux Compagnons du devoir et à leur savoir-faire. L'implication de ces experts — couvreurs-zingueurs, charpentiers, maîtres verriers — a permis le succès de ce chantier. L'équipe de charpentiers-couvreurs de l'entreprise Chardon Frères porte l'héritage de cinq générations dans la restauration des patrimoines anciens. L'attention minutieuse accordée à chaque poutre a été primordiale pour restaurer les déformations accumulées pendant 120 ans, dans un respect absolu de la structure originale. Le travail sur les pieds de poteaux, sérieusement endommagés par des infiltrations d'eau, a permis d'assurer la stabilité de l'ensemble. Le dôme en tuiles bardonnex d'époque a été conservé et chaque tuile a été brossée ou remplacée selon un moule d'époque avant d'être remise en place.

## Une réinterprétation de la lumière

Les vitraux, symboles emblématiques de la Buvette, et à l'époque destinés à impressionner

les visiteurs, ont retrouvé leur éclat grâce à une restauration minutieuse du maître verrier Parrot. Ils sont un témoignage magistral de l'art verrier de l'époque.

## Un rendez-vous avec l'histoire

La restauration de la Buvette Cachat n'est pas une simple rénovation, c'est une conversation intime avec l'histoire d'Évian.

La dernière phase du chantier permettra, sur la base de plans retrouvés, de reconstruire le grand promenoir dans le prolongement du bâtiment détruit par les flammes dans les années 1960. Suivra l'aménagement intérieur de l'escalier central qui relie les deux niveaux de la Buvette. La Ville réfléchit, par ailleurs, à la piétonisation de l'avenue supérieure de la Buvette. Le chantier prendra fin au printemps 2025, clôturant la restauration complète d'un chef d'œuvre de l'architecture thermique à Évian et l'un des plus représentatifs de l'Art nouveau.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune d'Évian

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
Concepteur : **RL Associés Didier Repellin** | Paysagiste : **APU** | BET Structure : **ECSB** | BET fluides : **Amstein & Walthert**

SURFACE DE PLANCHER **1 500 m<sup>2</sup>** | COÛT DES TRAVAUX **10 000 000 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (hors foncier) **12 000 000 € TTC** | DÉBUT DU CHANTIER **2019** | LIVRAISON **06/2023 (T1) 2024/2025 (T2&T3)** | MISE EN SERVICE **06/2025**



# Le Grand-Bornand | Un lieu emblématique en harmonie avec la nature

Réhabilitation et extension de l'Auberge Nordique 1515 route de Lorman, 74450 Le Grand-Bornand

Installée au pied des pistes de ski de fond dans la vallée du Bouchet, l'Auberge Nordique offre à tous un lieu de pratique depuis les années 70, dans le cadre préservé de la chaîne des Aravis.

Son extension et sa réhabilitation ont été réalisées en étroite collaboration avec les élus locaux, en tenant compte des contraintes environnementales et des besoins de la nouvelle clientèle. L'Auberge Nordique est aujourd'hui un village vacances pas comme les autres, offrant des séjours pour tous les types de publics, des familles aux groupes, scolaires. Désormais, elle est également accessible aux personnes à mobilité réduite.



## Construire en respectant l'harmonie du site

En 2016, un projet d'extension et de réhabilitation est lancé, comprenant la création de 26 chambres, d'une restauration de 200 couverts, d'un espace bien-être, ainsi que la restructuration de tous les espaces communs au rez-de-chaussée du bâtiment existant (accueil, salons, bar, location matériel de ski nordique, zone monteuses ESF...).

L'agence Patey architectes remporte le concours en 2016. L'enjeu du projet est de transformer l'Auberge Nordique en un hameau tout en gardant les valeurs originelles (famille, convivialité, partage, environnement) et l'esprit des lieux. Afin de préserver l'équilibre entre l'environnement et le bâti, les volumes de l'extension sont insérés entre la sapinière et les chalets jumeaux d'origine en jouant avec la pente du terrain. Cette nouvelle organisation permet une fluidité de circulation entre les différents bâtiments et crée des cheminements PMR.

## Un maillon naturel entre la forêt et le bâti

La prégnance de la nature, du paysage et du bâti ancien invite à la discrétion, à la retenue. Les enjeux esthétiques du projet, la fusion entre le minéral et le végétal sont à l'image du chemin qui conduit à l'Auberge Nordique traversant une épaisse forêt d'épicéas puis débouchant sur la chaîne des Aravis et son plus haut sommet

la Pointe Percée. Les nouveaux bâtiments s'intègrent dans le paysage forestier, avec des matériaux tels que le bois, le verre et le béton.

Les arbres se transforment en poteaux, rendant visibles les processus naturels normalement cachés, les poutres évoquent des branches, les vitrages permettent d'admirer la forêt tout en reflétant son image, et les murs en béton rappellent les falaises minérales qui surplombent la vallée.

## Un parti pris environnemental

L'orientation des espaces a été soigneusement étudiée en fonction du mouvement du soleil. Les espaces destinés aux résidents ont été aménagés derrière les façades ensoleillées et offrent des vues panoramiques sur le paysage. Les espaces techniques ont été positionnés au nord, face à la pente.

Le chauffage tout électrique des années 70 a été remplacé par une chaudière à bois déchiqueté, assurant le chauffage des nouveaux bâtiments et de l'eau chaude sanitaire. Le bois déchiqueté provient de la filière communale déjà existante sur les bâtiments publics.

L'Auberge Nordique dispose de deux types de chambres, accueillant de 2 à 5 personnes. Les chambres situées dans le bâtiment historique ont conservé leur style chaleureux et intime, certaines avec balcons partagés, d'autres mansardées. Dans le nouveau bâtiment, les chambres présentent un style moderne épuré. Toutes ont un accès extérieur, sur un balcon

partagé ou en rez-de-jardin, et certaines, plus grandes, disposent d'une mezzanine.

## Un espace bien-être en fusion avec la montagne

Pièce maîtresse, l'espace bien-être fait partie de la nouvelle extension qui s'étire au sud-ouest sur le replat haut à l'orée du bois. Cette structure présente de grandes ouvertures en verre qui cassent les codes de l'architecture vernaculaire du hameau. L'espace est lumineux, légèrement en retrait, et camouflé dans les sapins, tout en offrant une vue panoramique sur la montagne grâce aux insertions de pans de verre et d'inox recuit qui amènent une fusion des formes et des matières sans délimitation entre le verre et la charpente.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune du Grand-Bornand

CONDUITE D'OPÉRATION Amome

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : Patey Architectes | Paysagiste : L'atelier des Cairns | Économiste : Patey Architectes | BET Structure : Plantier | BET fluides : CET Bâtiment Énergie | BET Acoustique : Acousphère | BET OEB : Canopée | BET VRD : Tecta | Autre BET : SGTI (OPC)

SURFACE DE PLANCHER 2 350 m<sup>2</sup> | COÛT DES TRAVAUX : 4 500 000 € HT | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) 5 400 000 € HT | DÉBUT DU CHANTIER 04/2018 | LIVRAISON 12/2019 | MISE EN SERVICE 12/2019



# La Clusaz | Un cocon dédié à la petite enfance

Construction d'un pôle petite enfance

109 passage du Vatican 74220 La Clusaz

À 1 000 mètres d'altitude, au cœur des Aravis, un édifice en ossature de béton habillé de bois grisé émerge discrètement du front de neige du village de La Clusaz: le nouveau pôle petite enfance de la commune.

Inauguré en 2019, son chantier a été mené en un temps record par l'agence GTB architecture, en étroite collaboration avec le maître d'ouvrage et les entreprises locales. Il était attendu depuis de nombreuses années par l'équipe municipale, désireuse d'offrir de nouveaux services de garde aux familles.

Le pôle abrite à la fois une crèche chaleureuse pour les «p'tits montagnards» du village et une halte-garderie saisonnière conçue pour répondre aux besoins spécifiques de la station d'hiver.

Le chantier a commencé au printemps 2018 avec la démolition des terrains de tennis et de pétanque, reléguant les habités vers d'autres terrains de convivialité. Après neuf mois de travaux — célébrant ainsi de manière fortuite le processus de gestation et de création, un nouveau chapitre dédié aux jeux pour la petite enfance s'est dévoilé.

## Un cocon protecteur

Conçu avec ingéniosité sur toute la surface exigüe du terrain, le bâtiment joue avec les espaces extérieurs. Développé sur un niveau, il est organisé pour capter le maximum de lumière et d'ensoleillement tout en prévoyant la possibilité d'ajouter un étage supplémentaire sur le toit-terrasse. Cette flexibilité structurelle en garantit la pérennité.

L'orientation du bâti, en particulier de la cour de récréation, tient compte du vent d'ouest dominant qui remonte de la vallée. Son architecture réinterprète le style des chalets environnants; une alternance des creux, des saillies, des pleins et vides contribue à une identification claire de l'équipement au sein du tissu urbain. Côté cour, une ligne de façade vitrée crée un dialogue entre l'intérieur et l'extérieur et se déploie en courbes et contre-courbes, tel un ruban dansant avec les contreforts de la station.

## Imaginaire durable

Le nouveau pôle petite enfance s'inscrit dans une volonté de créer des synergies entre les 30 familles, le personnel, les visiteurs occasionnels, ainsi que les habitants du village.

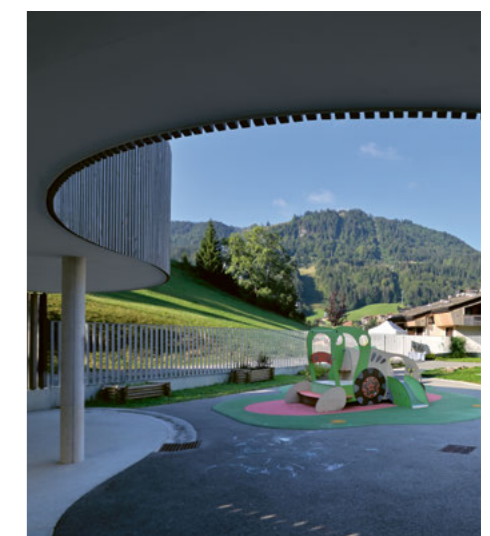
L'entrée, au nord, propose un parcours ludique sur un parvis en béton désactivé engazonné qui incite les enfants à suivre les empreintes d'ours jusqu'à l'intérieur de la crèche, tout en plongeant progressivement dans l'imaginaire dédié à l'enfance. Chacune des trois salles d'éveil, spécifiquement aménagées par groupes d'âges «grands loups», «chamois» et «marmottes», bénéficie d'un accès direct à la cour.

Le projet adopte une approche bioclimatique, avec un système de géothermie à cinq puits, une ventilation naturelle, un plancher chauffant et rafraîchissant, un éclairage naturel et des matériaux durables tels que le bois. Cette conception globale

visé à assurer l'efficacité énergétique, le confort intérieur et l'harmonie avec l'environnement naturel.

## Poésie des courbes

L'enveloppe rectiligne contraste avec les courbes du mobilier intérieur et du ruban extérieur de la cour. Le mobilier en hêtre réchauffe le béton et confère au lieu une ambiance douce et apaisante. Tout est pensé pour éveiller la curiosité des tout-petits avec simplicité. Différentes zones favorisent leur développement moteur et cognitif; la cour de récréation est aménagée de manière à encourager le jeu actif et la motricité grâce à un parcours ludique et organique, composé de courbes naturelles et de buttes de remblais. Elle combine zones en sol souple et espaces végétalisés invitant à l'exploration sensorielle, ainsi qu'une petite pièce d'eau, pour des jeux aquatiques et des ateliers artistiques.



MAÎTRE D'OUVRAGE **commune de la Clusaz**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **GTB Architectes** | Économiste : **Opus** |  
BET Structure : **Plantier** | BET Fluides : **Briere** | Autre  
BET : **OPC Proman**

SURFACE DE PLANCHER **754 m²** | COÛT DES  
TRAVAUX : **2 230 000 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION  
(HORS FONCIER) **3 190 000 € TTC** | DÉBUT DU  
CHANTIER **04/2018** | LIVRAISON **01/2019** | MISE EN  
SERVICE **01/2019**

# Monnetier-Mornex / Etrembières | Le réveil du belvédère

Réhabilitation du Téléphérique du Salève

route du Téléphérique, 74100 Etrembières

«Pour quelques francs... en quelques minutes... l'un des plus beaux panoramas du monde!»

Cette promesse formulée en août 1932 ouvre l'ère d'une nouvelle ascension de la montagne du Salève, jusqu'alors réservée aux initiés. Le câble remplace le chemin de fer à crémaillère. Le Téléphérique du Salève, chef d'œuvre moderniste inachevé de l'architecte suisse Maurice Braillard, en collaboration avec l'ingénieur français André Rebuffel, offre aux familles une expérience hors-norme, une vue imprenable sur le Léman. Implanté à l'aplomb du vide à 1 100 m d'altitude et doté de technologies avant-gardistes, le belvédère devient l'attraction de la région. Après guerre, le Téléphérique perd de sa splendeur; délaissé au profit du boom de la voiture individuelle, le bâtiment tombe en désuétude. Faute de rentabilité, il ferme au milieu des années 70.

En 1980, un projet de coopération transfrontalière décide de donner un second souffle au bâtiment en modernisant ses infrastructures essentielles sans porter grande attention à l'ouvrage d'art. En 2018, l'édifice est inscrit Monument Historique. En 2023, plus de 90 ans après son ouverture et après deux ans de réhabilitation, le Téléphérique retrouve son unicité. C'est l'un des derniers téléphériques autoportés encore en activité, avec celui du Brévent.

Cette réhabilitation guidée par un regard contemporain valorise le patrimoine exceptionnel du xx<sup>e</sup> siècle conçu par Maurice Braillard, tout en faisant du Téléphérique un moyen privilégié d'accéder au Salève, dans une volonté affirmée de répondre aux enjeux de notre époque.



## Un projet titanesque supervisé par un trio

Menée en coopération entre la France et la Suisse, cette réhabilitation a été supervisée par un trio de femmes engagées: Madame le Maire d'Etrembières, Anny Martin, en qualité de maître d'ouvrage et présidente du GLCT (Groupement Local de Coopération Transfrontalière), Claudia Devaux, maître d'œuvre et architecte spécialisée en patrimoine remarquable (Devaux & Devaux Architectes), et Anne-Joëlle Rosay Baud-Grasset, directrice de l'architecture et du patrimoine à la Communauté d'Agglomération Annemasse - Les Voirons Agglomération, cheffe de projet.

## La gare haute: espace de cohabitation

Le Téléphérique joue un rôle crucial pour permettre une ascension vertueuse de la montagne du Salève, avec son câble autoporteur d'une longueur d'1 km et ses deux cabines pouvant accueillir jusqu'à 60 personnes chacune.

La gare haute, emblème du Téléphérique, redevient le point essentiel du site avec la création d'un restaurant panoramique à l'emplacement pressenti par Braillard, dans la proue de l'édifice en béton. En extension, une structure moderne accueille une salle de séminaire d'entreprise.

À l'arrivée de la gare, un cheminement vitré conduit vers un espace muséal de 150 m<sup>2</sup> et

se prolonge jusqu'au jardin botanique sensoriel. Ces aménagements sensibilisent le public à la faune, à la flore et au riche patrimoine local du site classé Natura 2000. Une tour d'escalier, incluant un mur d'escalade de 20 m, offre l'accès au toit terrasse qui s'ouvre sur une vue à 360°. La réhabilitation de l'esplanade basse rétablit le lien entre le belvédère, la nature environnante, et le panorama vertigineux sur le lac Léman, et facilite l'accès aux activités de montagne telles que la randonnée, la varappe et le parapente.

## Réhabilitation remarquable

Ce projet s'est construit sur la volonté de préserver l'environnement naturel tout en mettant en valeur le patrimoine architectural de Maurice Braillard. «Retrouver les angles, le trait de l'architecte là où il s'est arrêté et bâtir le nouveau dans un style complémentaire affirmé» telle a été la philosophie de l'architecte Claudia Devaux.

Une des grandes étapes du chantier: curer 1500 m<sup>2</sup> d'enduit en façade extérieure pour révéler le béton brut de 1932, resté en excellent état.

D'un point de vue environnemental, ont été mis en place: l'utilisation d'une chaudière à bois, la récupération des eaux pluviales, l'assainissement collectif, l'utilisation de pompes à chaleur air/eau et de panneaux photovoltaïques. Le bâtiment fonctionne comme un refuge de montagne sans raccord à l'eau potable, le plateau du Salève n'étant pas desservi pour éviter tout développement de l'urbanisation.

## Conduite de projet innovante

Les travaux de réhabilitation du Téléphérique du Salève, débutés en 2021, se sont achevés à la rentrée 2023. Ils ont mobilisé 50 entreprises et 210 ouvriers pendant plusieurs mois, sans qu'aucun accident de chantier ne survienne, malgré les conditions extrêmes au sommet, et ce grâce à une démarche de prévention des risques assidue et des séances matinales de réveil musculaire.

Face aux nombreux défis environnementaux, patrimoniaux et financiers associés à ce projet complexe, le GLCT a mis en place une approche de gestion de projet innovante avec la création d'un conseil scientifique, (à l'initiative de Devaux & Devaux Architectes), afin d'arbitrer les différents questionnements entre la maîtrise d'ouvrage et le maître d'œuvre. «Un chantier complexe, un chantier passionnant, le chantier d'une vie» explique Anne-Joëlle Rosay Baud-Grasset.

La web série Nouvelle Ère retrace l'histoire du chantier de réhabilitation ([www.telepherique-du-saleve.com](http://www.telepherique-du-saleve.com)).

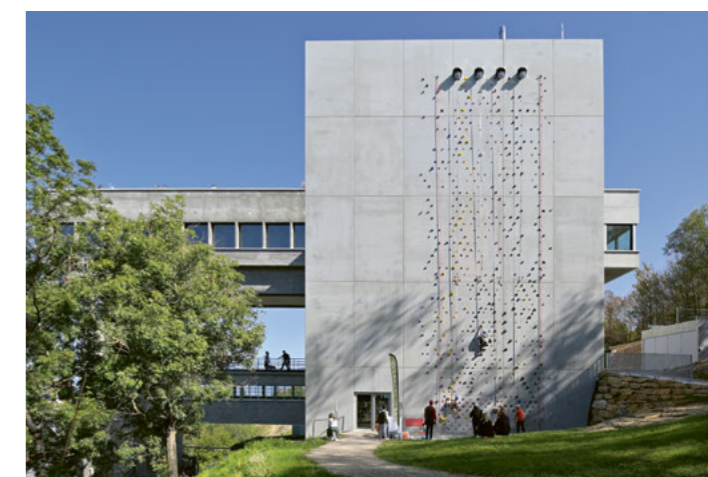


MAÎTRE D'OUVRAGE **Groupement Local de Coopération Transfrontalière Téléphérique du Salève (GLCT TS)**  
| Assistant à la maîtrise d'ouvrage: **Olivier Granger, cabinet AMOME**

CONDUITE D'OPÉRATION **Anne-Joëlle Rosay Baud-Grasset**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
Concepteur: **DDA Devaux & Devaux Architectes** | Paysagiste: **Pascal Olivier Paysagistes** | Économiste: **BMF Conseil** | BET Structure: **Batiserf Ingénierie** | BET Fluides: **Louis Choulet Ingénierie** | BET VRD: **Montmasson** | BET Acoustique: **Studio DAP** | Prévention Incendie: **Batiss** | Architecte d'intérieur: **Laure Geneste**

SURFACE DE PLANCHER: **Gare basse: 322 m<sup>2</sup>**  
**Gare Haute 1 439 m<sup>2</sup>** | COÛT D'OPÉRATION:  
**13 100 000 M € HT** | DÉBUT DU CHANTIER **10/2021**  
LIVRAISON **09/2023 (ouverture progressive)**



# Nangy | Vers un imaginaire durable

Construction d'une école maternelle et d'un restaurant scolaire

20 route des Aiguillons 74380 Nangy

La commune de Nangy, située à proximité de l'agglomération du Grand Genève, a vu sa population doubler au cours des trente dernières années, passant de 700 à 1 600 habitants. La combinaison de cette forte croissance démographique avec l'obsolescence du bâtiment administratif qui accueillait les tout-petits a mis en évidence le besoin de fournir une nouvelle école maternelle pour le village, en complément du groupe élémentaire existant.

Lancé en 2017, sous l'ancienne mandature, le projet a été repris et concrétisé par le nouveau maire, Laurent Favre, et son équipe municipale. Ceux-ci étant désireux de bâtir une école exemplaire, leurs choix se sont portés sur des matériaux durables avec un faible impact environnemental et nécessitant peu d'entretien.

Le nouvel équipement public a été adopté à l'unanimité par la communauté locale. Son succès repose sur une étroite collaboration et un dialogue constant entre l'équipe de Design & Architecture, des élus à l'écoute, des enseignants et ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) investis, ainsi que des parents d'élèves inclus dès les premières réflexions autour de la construction du bâtiment. Cette approche a permis de conjuguer les visions, les aspirations et les retours d'expérience concernant les besoins concrets des enfants.



## Une nouvelle grange éducative

Un important travail a été mené sur la volumétrie du bâtiment inspiré des constructions rurales voisines afin d'intégrer l'ensemble dans une continuité visuelle harmonieuse. La façade en béton bouchardé ocre évoque la terre pisée, une matière chère à Milena Stefanova, l'architecte en charge du projet.

Deux volumes en bois plus élevés et revêtus de zinc délimitent l'entrée principale de l'école et la future salle de restauration. Le fronton de bois ancre l'image d'une grange chaleureuse, en lien avec les racines agricoles du village. Le bâtiment présente deux types de toitures distinctes : une toiture fortement végétalisée, considérée comme une cinquième façade et visible depuis les étages des bâtiments environnants, ainsi que des toits à deux pentes recouverts de zinc pour les parties en bois.

## Stimuler l'imaginaire des enfants

La structure offre une variété de volumes, d'échelles et de perspectives soigneusement conçues pour répondre aux usages des enfants. Les généreuses hauteurs sous plafond favorisent la circulation naturelle de l'air.

Chacune des trois classes qui accueillent un total de 70 élèves propose un vaste espace de

80 m<sup>2</sup>, intégrant un atelier. Les encadrements des fenêtres se transforment ici et là en bancs ou en tables, encourageant les enfants à explorer leur environnement de manière ludique. À l'intérieur, les angles des murs en béton brut lissé sont doucement arrondis.

Les couloirs, baignés de lumière naturelle, ont été imaginés comme des lieux de vie hybrides, invitant à imaginer de nouveaux espaces de théâtre, de jeux ou de lecture de conte, tout en ouvrant le regard vers la cour végétalisée. Les grandes baies vitrées qui encadrent les couloirs sont agrémentées de deux volumes en zinc en forme de « Barbe à papa » géante tirée de l'imaginaire enfantin. Ces éléments colorés servent de sanitaires mixtes accessibles de l'intérieur comme de l'extérieur.

## Un trait d'union végétal

Les deux bâtiments de l'école, bien qu'indépendants, communiquent par leurs cours intérieures. La cour végétalisée des maternelles est séparée de celle des élémentaires par une pente naturelle ascendante, arborée de haies fruitières, évitant ainsi l'utilisation de grillages et offrant une autonomie aux enfants dans le respect des consignes. Les différents espaces permettent le jeu libre et l'exploration avec des équipements de motricité

posés sur un sol amortissant en Mulch issu de bois recyclés, un jardin pédagogique entretenu pendant le temps périscolaire avec la participation des élèves élémentaires, mais aussi des bancs qui invitent à flâner, grimper ou se retrouver. Une partie de la cour est surmontée d'un grand préau en bardage bois qui filtre la lumière et offre la possibilité d'accrocher des tableaux ou des éclairages avec des accroches suspendues.

## Sobriété et bois local certifié

Cette construction exemplaire, menée en collaboration avec des entreprises locales, privilégie des pratiques durables poussées au-delà des normes requises. Elle inclut une ossature en épicea avec une isolation thermique optimale, un bardage extérieur en douglas et des menuiseries en hêtre dans une volonté de valoriser au maximum le label et la filière Bois des Alpes. Un toit-terrasse doté de panneaux solaires et mis à disposition par une coopérative citoyenne d'énergie, ainsi que la chaudière au fioul remplacée par le gaz permettent de réduire l'empreinte carbone de l'école.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune de Nangy

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur: **Design & Architecture** | Économiste: **BMF** | BET structure: **Vessiere** | BET fluides: **Nicolas Ingénieries** | BET acoustique: **SALTO** | BET VRD & OPC: **IBSE**

SURFACE DE PLANCHER: **1 560 m<sup>2</sup>** | COÛT DES TRAVAUX: **4 200 000 € HT** | DÉBUT DU CHANTIER: **08/2019** | LIVRAISON: **05/2022** | MISE EN SERVICE: **09/2022**





# Saint-Gervais-les-Bains | Un bâtiment pour le rayonnement patrimonial local

Réhabilitation de la Cure

15 avenue du Mont Paccard 74170 Saint-Gervais-les-bains

Dans le cadre du programme transfrontalier Itineras lancé en 2015 qui porte sur la préservation et la valorisation du patrimoine architectural et artistique alpin, la Cure de Saint-Gervais a connu une rénovation significative. Autrefois résidence du curé et lieu de rassemblement reconstruit en 1847, cet ancien presbytère a ensuite été partiellement occupé par l'association paroissiale.

Le maire de la commune, Jean-Marc Peillex, et son équipe municipale cherchaient un lieu à dédier à la culture locale et au patrimoine; la Cure s'est révélée comme un choix évident. En 2022, après une restauration minutieuse supervisée par l'architecte du patrimoine Pierrick de Vaujany, l'édifice devient le nouveau pôle de rencontre culturelle au

service du rayonnement des parcours patrimoniaux de la commune. Il abrite désormais un espace d'exposition ainsi que les services du patrimoine, installés jusque-là dans la Maison-forte de Hautetour sur les hauteurs du bourg.

Dès le début, la demande est claire: préserver l'essence de la maison tout en la rendant accessible à tous les publics.



## Entre patrimoine et modernité

La rénovation de l'édifice a été pensée entre conservation et modernité. À l'extérieur, quelques discrètes modifications de façade ont été réalisées pour transformer des ouvertures en portes-fenêtres, créant ainsi une continuité vers le chemin de ronde de l'église. La restauration de la couverture en zinguerie, la remise en état des volets dans leurs teintes d'origine, ainsi que la réfection à l'identique des menuiseries adaptées aux anciennes crémones ont permis à l'ensemble de garder l'esprit de la maison.

À l'intérieur, des éléments anciens ont été restaurés en contraste avec le nouvel agencement moderne. Dès le rez-de-chaussée, d'importantes transformations ont été réalisées dans une volonté d'accueillir le visiteur dans un hall d'accueil spacieux, moderne, doté d'un comptoir en bois pour les informations, et d'un espace de consultation agrémenté de fauteuils colorés. L'atmosphère chaleureuse a été préservée en restaurant le parquet d'origine et un système de chauffage au sol, alimenté par une chaudière à gaz, assure le confort

de la Cure et de l'église. Les tuyauteries en cuivre ont été intentionnellement laissées apparentes pour prendre la patine du temps.

## Polyvalence des usages

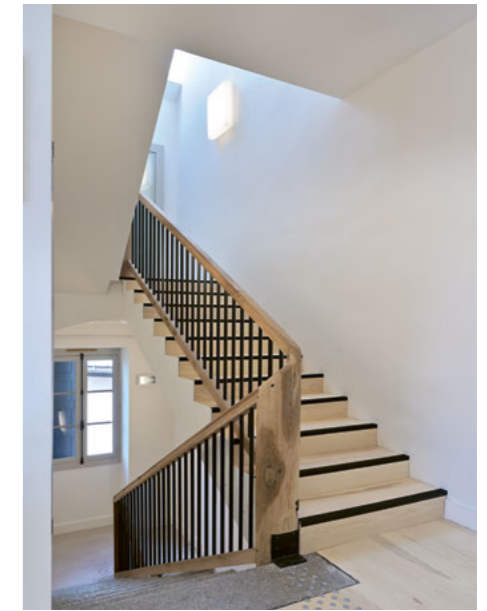
La Cure abrite également un espace bibliothèque dont les rayons abritent des collections d'ouvrages anciens liés à la montagne, issus des fonds Maurice Lenoir et Jean-Paul Gay. Ils sont consultables sur place, dans la salle de lecture (sur réservation). Une salle de médiation permet l'accueil des scolaires et des groupes dans un espace ludique. Un élévateur PMR a été installé pour rendre les quatre étages accessibles à tous.

## Un espace d'exposition tourné vers la montagne

Au premier étage, une lumière douce et tamisée inonde une vaste salle d'exposition moderne qui invite à la déambulation. Cette salle met en valeur une collection exceptionnelle d'œuvres d'artistes tels qu'Abrate, Poignant, Wibault, Bouillette, Samivel, et d'autres illustrateurs de

renom qui ont immortalisé la beauté de la montagne à travers leurs tableaux, gravures et aquarelles. La scénographie du lieu a été soigneusement conçue pour permettre un accrochage discret et élégant des œuvres, avec des espaces de stockage intégrés aux cimaises. La visite se termine au deuxième étage, sous les charpentes rénovées de l'édifice centenaire, avec une collection d'œuvres du Père Kim En Joong, artiste de renommée mondiale auteur des vitraux de l'église voisine de Saint-Gervais.

Au rez-de-jardin, les locaux de la paroisse Saint-Anne ont été préservés et réaménagés. Les caves voûtées en sous-sol ont été transformées en réserves. La Cure est aujourd'hui le centre à partir duquel rayonnent tous les services et lieux culturels de la commune, créant un panorama artistique et culturel à découvrir tout au long de l'année.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune de Saint-Gervais-les-Bains

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
Concepteur: **Pierrick de Vaujany Architecte du patrimoine** | Économiste: **ECOBIS** | BET Structure: **SORAETEC** | BET fluides: **EREMESI** | BET Scénographie: **CREA-FACTORY Scénographie**

SURFACE DE PLANCHER 569 m<sup>2</sup> | COÛT DES TRAVAUX: 1 047 720 € HT | DÉBUT DU CHANTIER 11/2021 | LIVRAISON 12/2022

# Saint-Julien-en-Genevois | Symbiose végétale et urbaine

Aménagement de deux parcs de quartier et d'un parking

Rue des Mésanges et place des Cottages 74160 Saint-Julien-en-Genevois

C'est dans la commune frontalière en pleine expansion urbaine de Saint-Julien-en-Genevois que l'agence ADP Dubois a mis son expertise paysagère au service de deux missions distinctes : créer un parc dans le quartier naissant du Pré de la Fontaine et réaménager l'un des plus grands parcs de la ville situé dans le quartier du Puy-Saint-Martin.

Chaque projet permet une adaptation des aménagements aux aléas climatiques en latence et laisse place au végétal pour offrir des îlots de fraîcheur et des espaces ludiques adaptés au bien-être des habitants des quartiers.



## Et au milieu du parking coule un bassin

Dans le nouveau quartier du Pré de la Fontaine, l'appel d'offres de la ville implique la création d'un espace paysager, le réaménagement d'un parking pour les riverains et la création d'un bassin de rétention des eaux pluviales. Sous l'aire de stationnement, un bassin souterrain de taille olympique a été creusé pour créer un vaste réservoir d'eau. Ce dernier agit comme un tampon stockant les eaux en période de crue pour éviter les débordements et inondations. L'eau collectée est ensuite introduite dans les réseaux de la ville, optimisant ainsi son utilisation.

En surface, le parking est recouvert de dalles engazonnées qui assurent la stabilité du sol et sa perméabilité en favorisant l'infiltration des eaux. Des noues ont été installées en bordure du parking afin de capter les eaux résiduelles pour irriguer les arbres ornementaux à la lisière du stationnement.

## Un terrain remodelé

Le parc est situé sur un ancien champ en pente douce, implanté au cœur des nouveaux logements collectifs. La topographie a été entièrement repensée pour recréer un équilibre entre fossé et butte tout en mettant à distance le parking et les voitures afin d'offrir un écrin de ver-

ture où seuls les chemins s'éclairent la nuit venue.

On y trouve une prairie ludique délimitée par des haies ornementales, composées d'espèces robustes et locales, érables, marronniers, aulnes impériaux, cerisiers, des espaces de loisirs avec table de pique-nique, de ping-pong, un espace de jeux en gravillons dans l'esprit d'un jardin zen japonais comprenant trois gros rochers, des modules de motricité et d'équilibre en bois et cordages.

Au centre, une zone humide en pente douce absorbe les eaux résiduelles de la parcelle et offre un écosystème propice aux saules pleureurs et libellules. À l'abri des regards, un jardin potager collectif, alimenté par la récupération des eaux de toitures, apporte sociabilité et convivialité aux habitants.

## Le chêne à palabres

Au milieu de cette prairie, un majestueux chêne centenaire trône, préservé et habillé par une banquette. Il évoque un arbre à palabres à l'ombre duquel on vient discuter, rire, écouter.

## Un deuxième parc modernisé et ensauvagé

Le parc du Puy-Saint-Martin, situé au cœur d'une zone pavillonnaire et de logements collectifs, a également fait l'objet d'une refonte. Là où autrefois se trouvait une aire de jeux désuète et

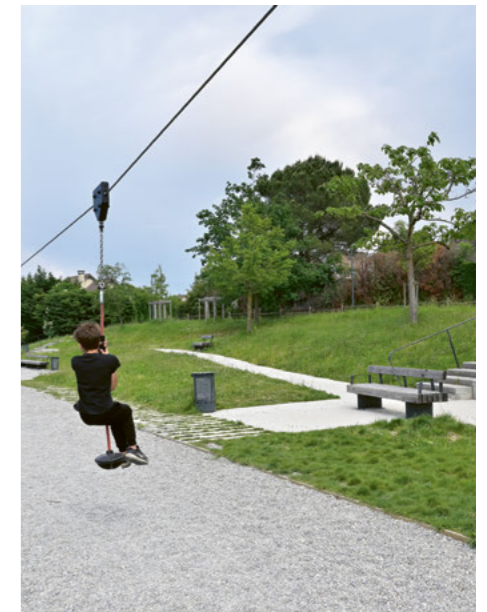
cloisonnée se trouve désormais un espace ouvert et fluide adapté aux besoins des habitants du quartier.

L'objectif principal est d'améliorer les accès piétons tout en créant une zone de jeux spéciale pour les jeunes de 9 à 14 ans, dont une tyrolienne immédiatement adoptée.

De nouveaux équipements urbains ont été installés : des bancs en bois massif, signature d'ADP Dubois, et des tables de pique-nique pour profiter de l'îlot de fraîcheur.

## Harmonisation des cheminements

La refonte des connexions piétonnes a mis en valeur l'accessibilité des cheminements à partir de béton lissé serpentant au centre de l'îlot de jeux et reliant chaque espace. La réintroduction d'une prairie sauvage et la plantation de haies d'ombrage le long des sentiers piétons créent un cocon végétal apaisant. Cette modernisation a considérablement amélioré l'esthétique et la fonctionnalité du parc, redevenu un lieu attractif, adapté à l'ensemble de la communauté.



MAÎTRE D'OUVRAGE **commune de Saint-Julien-en-Genevois**

CONDUITE D'OPÉRATION **Serges Devillier - Directeur adjoint Service voirie et espaces publics**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
Concepteur : **ADP DUBOIS** | BET VRD : **UGUET**

SURFACE AMÉNAGÉE **16 000 m²** | COÛT DES TRAVAUX : **1 500 000 € HT** | DÉBUT DU CHANTIER **2017** | LIVRAISON **2018** | MISE EN SERVICE **09/2018**



# Thônes | Un édifice au service de la proximité

Construction du siège de la CCVT

14, rue Bienheureux Pierre Favre 74230 Thônes

Située au carrefour des Aravis, entre Annecy et les stations de montagne, la commune de Thônes accueille le nouveau siège de la Communauté de Communes des Vallées de Thônes (CCVT).

Ce bâtiment contemporain, inauguré en octobre 2022 après une phase de planification et deux années de construction, se situe à quelques pas du faubourg de Thônes sur le site d'une ancienne usine.

Au-delà de son rôle de siège administratif, le nouveau bâtiment de la Communauté de Communes sert désormais de foyer pour le bourg et les communes environnantes car il offre un accueil de grande qualité pour chaque habitant ainsi qu'un cadre de travail spacieux et lumineux pour les agents communautaires. Il héberge l'Espace France Services (regroupant plusieurs services publics pour tous) qui facilite les démarches

administratives et renforce les liens de proximité. Dans sa continuité, l'emblématique bâtiment de la Maison des associations particulièrement dynamique au sein du village a pu être habillé par un raccordement à ce nouvel édifice par une passerelle.

Ce projet a été optimisé grâce à une collaboration étroite entre les deux maîtres d'ouvrage, la CCVT et la ville de Thônes, qui ont opté pour un modèle de groupement de commandes tout en maintenant leur autonomie.

## Mutualisation des espaces

Sous la direction de l'architecte Catherine Boidevaix, une relation de confiance s'est rapidement instaurée entre les parties prenantes, favorisant une communication ouverte et une collaboration fructueuse. Cette dynamique a été essentielle pour bâtir un équipement fonctionnel, au service des liens humains.

La polyvalence des espaces est au cœur de l'équipement public, conçu pour une utilisation pérenne visant à mutualiser une palette de services de proximité liés à la prévention, à la santé et à l'insertion sociale. Ce bâtiment accueille également un relais petite enfance, un pôle médico-social, ainsi que d'autres partenaires institutionnels et associatifs. L'aménagement intérieur a été soigneusement pensé pour établir un équilibre entre convivialité et confidentialité, afin de répondre au mieux aux besoins des différents usagers. La MSAP (Maisons de services au public) de Thônes constitue un modèle inspirant de mutualisation de services publics et de conception réfléchie.

## Un édifice intégré avec soin

L'émergence de cet imposant bâtiment au cœur du bourg de Thônes est le fruit d'une réflexion minutieuse, visant à créer un lien harmonieux entre deux zones urbaines bien distinctes : le secteur commerçant et le quartier pavillonnaire avec son

architecture traditionnelle proche du centre historique. L'alignement le long de la rue a été privilégié pour établir une esthétique cohérente. Les toitures en mouvement réinterprètent le style traditionnel des toits à deux pans, et confèrent au projet une identité architecturale distinctive tout en conservant une dimension institutionnelle. Le positionnement en U du bâtiment permet d'intégrer les pleins et les vides des façades — dont un patio central qui crée des respirations intérieures avec des vues panoramiques sur les sommets — et de favoriser l'apport en lumière naturelle.

À l'arrière de la Maison des associations, une place, avec jeux pour enfants qui permet un lieu familial propice aux rencontres entre les membres des associations, sera prochainement végétalisée.

Cette approche cherche à minimiser l'impact visuel et écologique de la construction et distingue l'édifice comme un élément central et marquant de la ville de Thônes.

## Un bâtiment durable à l'orée de la forêt

Les façades en zinc et le toit végétalisé ont été conçus pour atténuer la massivité visuelle de l'édifice. Cela crée une unité sobre permettant une intégration harmonieuse avec la lisière forestière proche. La verticalité du zinc évoque subtilement le bardage bois traditionnel, favorisant ainsi l'asso-

ciation du bâtiment à son tissu urbain. Une teinte ocre lazuré sur le mur en béton brut guide les visiteurs vers l'entrée du bâtiment.

À l'intérieur, le choix du hêtre contraste avec les murs en béton brut et crée une atmosphère sereine et chaleureuse, renforcée par les tons clairs du mobilier. L'accès aux étages se fait par un magnifique escalier en hêtre, réalisé par Sagence. Les bureaux lumineux s'ouvrent sur de grandes fenêtres encadrées de bois, offrant une vue sur le paysage.

Un traitement particulier a été apporté à la salle de conseil communautaire qui se distingue par un parquet en bois massif, un plafond acoustique, une modularité des placards et une vue panoramique sur le clocher de l'église. Du point de vue de l'efficacité énergétique, un système de free cooling par le sol avec un plancher chauffant-rafraîchissant, alimenté par la géothermie grâce à 8 puits, ainsi qu'une isolation par l'extérieur, assurent une bonne isolation du bâtiment.

La conception générale de l'édifice vise à concilier la fonctionnalité institutionnelle avec la convivialité de l'espace public, en accordant une attention particulière à l'échelle des espaces pour favoriser le bien-vivre ensemble.



MAÎTRE D'OUVRAGE **CCVT et commune de Thônes**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur: **Atelier Catherine Boidevaix architecte** |  
Économiste: **OPUS Ingénierie** | BET Structure: **Plantier** |  
BET Fluides: **Brière** | BET VRD: **Abest**

SURFACE DE PLANCHER **2 430 m²** | COÛT DES TRAVAUX: **4 621 000 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) **NC** | DÉBUT DU CHANTIER **09/2020** | LIVRAISON **07/2022** | MISE EN SERVICE **08/2022**

# Thyez | Un miroir d'eau au confluent d'une histoire entre végétal et urbanisme

Aménagement du secteur des Avullions

Les Avullions, 74300 Thyez

Au cœur de la vallée de l'Arve, la commune de Thyez s'engage depuis 30 ans dans un ambitieux plan d'urbanisme et d'aménagement paysager. Sans doute inspirés par l'étymologie celtique de leur nom signifiant «habitation au milieu des eaux», anciens et nouveaux élus ont eu l'intuition de semer et de faire grandir les graines d'un futur poumon vert au cœur même des habitations.

Ce vaste projet de végétalisation édifié en «master plan» il y a plus de 30 ans a démarré avec la création de l'espace du forum des lacs et la réhabilitation de la zone de baignade, puis l'aménagement du cheminement piétonnier «au fil de l'eau», qui traverse la ville d'est en ouest.

Le parcours offre aux habitants une agréable promenade ombragée et permet de relier les différents aménagements de la ville. L'ensemble des réalisations étalées dans le temps ont été confiées au paysagiste Willem Den Hengst, père, au fil des rachats de terrain par la ville sans jamais perdre de vue l'équilibre entre densification urbaine et sauvegarde d'espaces naturels. Aujourd'hui, c'est William, fils, qui achève cette dernière phase de végétalisation de la ville de Thyez, située dans la Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) des Avullions.



## Un centre-bourg tourné vers la nature

Le secteur des Avullions a été créé afin de développer un espace fédérateur rappelant l'ambiance d'un centre de village dynamique et convivial. Ce lieu vise à revitaliser l'économie et le tissu social de la commune, tout en forgeant une identité propre au nouveau quartier. Il comprend des logements collectifs et diverses infrastructures, médiathèque, crèche, cinéma, maison de retraite et commerces de proximité... La ville de Thyez étant très étirée, la volonté était de créer un point de convergence et de rencontre des flux entre les infrastructures : la piste cyclable qui rejoint Thyez, le cheminement jusqu'au forum des lacs et l'emplacement de la ZAC.

La mission première du cabinet Willem Den Hengst & associés était de travailler sur un plan de revalorisation d'un ancien bois mouillé issu de friches industrielles et de restaurer la biodiversité endémique de cette ancienne zone humide. Dans cette optique, un travail de préservation des grands arbres a été mené lors de la création de généreux espaces verts entre les constructions.

Le plan d'aménagement a été conçu en tenant compte de l'exposition solaire, de l'orientation et des perspectives offertes par les massifs environnants. Les espaces ont été pensés pour

favoriser les déplacements doux, avec des voies continues, des connexions aux chemins existants et des pistes cyclables.

## Un miroir d'eau carrefour des flux

C'est ainsi qu'au milieu de cette prairie en friche, dont la source du bassin versant des Avullions provient des montagnes du Haut-Giffre, est née l'idée de recréer un lac, un miroir d'eau, intégré dans un cadre urbain végétalisé.

Le miroir devient le point de rencontre du site, accessible à pied via la passerelle en bois, réalisée par un menuisier local, qui ondule sur le miroir d'eau et relie le secteur des Avullions à la promenade piétonne le long de l'Englennaz, ainsi qu'aux jardins familiaux réalisés dans le même cadre d'opération. L'infrastructure suit les lignes du paysage pour préserver les racines des arbres et fonder l'aménagement dans un environnement plus sauvage.

## Recréer le cycle naturel de l'eau

Le lac offre un niveau d'eau constant, entouré d'un fleurissement estival. Un déversoir avec une mini-cascade permet l'évacuation du trop-plein d'eau dans l'Englennaz et assure une oxygénation continue pour une bonne qualité de l'eau.

Les berges de rivière ont été créées et remo-

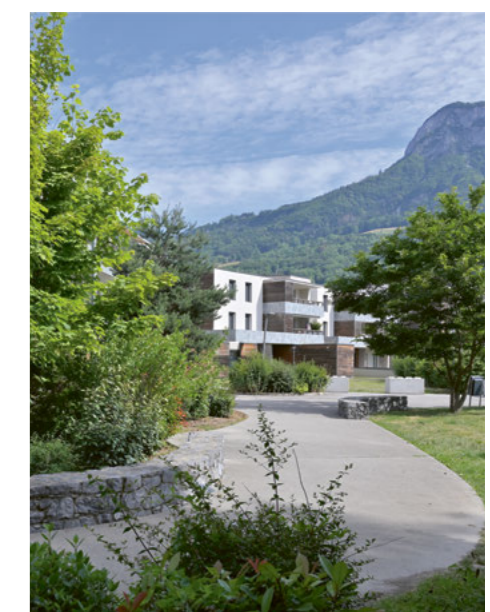
delées avec des arbres tels que l'aulne, le frêne, le saule, le cyprès et le chanvre, tandis que nymphéas, menthe d'eau et iris stabilisent le pH de l'eau.

Les grenouilles, les tritons et les castors ont retrouvé leur habitat naturel. Au fond de l'eau, les galets de l'Arve provenant d'un curage ont été utilisés pour le recyclage. Le côté caché du miroir d'eau révèle une nature qui reprend ses droits, avec des graines qui se sèment et des plantes qui viennent sécuriser les berges.

## Un parc contemporain convivial

Une fois les premières constructions réalisées, l'objectif est de créer un parc contemporain paisible, offrant des perspectives dégagées et en contact direct avec la nature. Une esplanade en stabilisé fait face à l'ensemble, des haies séparatives entourent les jardins fruitiers qui amènent une dimension nourricière à l'ensemble, les murets en pierres de Meillerie, sur les rives du lac Léman, reprennent les teintes grises caractéristiques du calcaire.

Cet espace, conçu comme un lieu de rencontres et de quiétude, offre aux habitants de Thyez un endroit pour se retrouver, se détendre et profiter du paysage.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune de Thyez

CONDUITE D'OPÉRATION Direction des Services Techniques de la ville de Thyez

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
Concepteur: Willem Den Hengst & Associés

SURFACE AMÉNAGÉE 2,5 Ha | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) 1 752 000,00 € TTC | DÉBUT DU CHANTIER | 2010 | LIVRAISON de 2010 à 2017



# Vallières-sur-Fier | Une école tournée vers l'avenir

Extension du groupe scolaire

Route des Régences, 74150 Vallières-sur-fier

En 2019, la commune de Vallières fusionne avec celle de Val-de-Fier pour donner naissance à la commune nouvelle de Vallières-sur-Fier. Située dans le canton de Rumilly et du Pays de l'Albanais, cette commune rurale et attractive a vu un fort accroissement de sa population et de ses effectifs scolaires ces dernières années.

Pour répondre à cette affluence et compte-tenu du manque d'espace dans les infrastructures périscolaires existantes, le maire et l'équipe municipale se sont engagés à construire une nouvelle école capable d'accueillir convenablement les 111 enfants de maternelle du village.

L'agence Composite Architectes mandatée sur le projet a apporté sa sensibilité environnementale et minimaliste au projet. Terminé au printemps 2022, le bâtiment intègre le paysage architectural dans le prolongement du groupe scolaire existant, situé à proximité du clocher et d'un vaste espace de stationnement en gravier, bientôt requalifié et végétalisé. Cette structure fonctionnelle et lumineuse garantit un confort optimal pour l'apprentissage des enfants et des équipes pédagogiques.



## Liaison végétale

L'entrée de l'école offre un parcours fluide qui commence à l'extérieur du site et se prolonge jusqu'aux espaces intérieurs. Un cheminement doux et arboré a été aménagé. Cette mise à distance de la route et des voitures crée une zone de rencontre conviviale et apaisée entre les familles.

Le portail s'ouvre sur une grande cour de récréation d'une surface de 1 000 m<sup>2</sup> abritée par un préau en béton brut, entrecoupé de puits de lumière et de végétation qui donne le ton général dans l'écriture de cette cour hybride mi-végétale mi-minérale.

La partie végétalisée se compose de petits patios agrémentés d'arbres nouvellement plantés qui promettent de fournir un îlot de fraîcheur dans les années à venir. Dans l'autre espace, un tunnel en béton brut, issu d'une grande canalisation d'eau recyclée, trône fièrement au milieu de la zone de motricité et laisse libre court à l'imaginaire.

Le choix d'un sol amortissant naturel en copeaux de bois offre aux enfants un environnement sécurisé pour jouer au contact de la matière. De plus, leur implication dans le nettoyage des copeaux à l'aide de brouettes, pelles et balais spécialement prévus à cet effet favorise leur autonomie et renforce leur sens des responsabilités collectives pour prendre soin de leur espace de jeux.

## Rapport intérieur / extérieur

La disposition du bâtiment attribue un volume distinct à chaque espace. Un grand couloir central relie les zones d'apprentissage d'un côté et la zone de restauration et de périscolaire de l'autre. Ce passage spacieux guide naturellement les flux de circulation vers les salles de classe, permettant aux parents d'entrer d'un côté puis de sortir de manière organisée par une boucle qui évite toute confusion.

Les grandes baies vitrées orientées nord-sud ainsi que le puits de lumière végétalisé baignent le couloir central de lumière naturelle. Au cœur du bâtiment, les bureaux et la salle de repos des professionnels sont équipés de parois vitrées pour permettre une surveillance attentive des enfants, une demande exprimée par les encadrants.

Le programme inclut la création de quatre classes de 65 m<sup>2</sup>, chacune dotée d'une zone de rangement et d'un point d'eau. Un atelier polyvalent, avec une grande salle périscolaire pouvant éventuellement être transformée en classe. Chaque fenêtre s'ouvre sur une bande de végétation, apportant fraîcheur, ombrage et vue sur le vaste paysage environnant. La salle de motricité, orientée au nord est équipée d'un double traitement acoustique feutré ainsi que d'un plancher chauffant, le seul espace du bâtiment doté de ce système pour offrir un confort optimal en hiver.

## Durabilité et innovation

L'engagement envers la durabilité imprègne les différents aspects de la conception de cette école, avec l'utilisation de matériaux bruts tels que le bois d'épicéa et le douglas provenant de sources locales, ainsi que d'un revêtement en zinc de couleur brun/rouge pour les toitures.

La transition vers un chauffage au bois à granulés, relié aux deux écoles, a permis d'abandonner le chauffage au fioul. L'orientation du bâtiment a permis de maximiser les apports de lumière et la ventilation naturelle, renforçant l'efficacité énergétique de l'ensemble. Le projet comprend un restaurant scolaire de 180 places assises conçu pour servir à la fois les élèves de maternelle et de l'école élémentaire voisine.

Une approche innovante a été adoptée avec un self en semi-autonomie pour l'ensemble des élèves, ce qui permet une rotation plus rapide qu'avec deux services distincts. Cette approche, lancée en réponse à la demande de la mairie, s'est révélée très efficace et suscite l'intérêt d'autres écoles qui cherchent à adopter ce modèle. Cette école tournée vers l'extérieur joue un rôle essentiel auprès de la communauté et véhicule des valeurs de durabilité et d'innovation éducative pour l'avenir des générations futures du village.



MAÎTRE D'OUVRAGE **commune de Vallières-sur-Fier**

CONDUITE D'OPÉRATION **Yannick Megret et Emilie Roy**

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **Composite Architectes** | Paysagiste : **APU**  
| Économiste : **EA2C** | BET Structure : **Plantier** | BET fluides : **CENA** | BET Acoustique : **InSitu** | BET Cuisine : **Cuisine Ingénierie** | OPC : **EA2C**

SURFACE DE PLANCHER **1 524 m<sup>2</sup>** | COÛT DES TRAVAUX **3 608 768 € HT** | COÛT DE L'OPÉRATION (hors foncier) **5 180 552,33 € TTC** | DÉBUT DU CHANTIER **05/08/2020** | LIVRAISON **03/2022** | MISE EN SERVICE **05/2022**



# Vétraz-Monthoux | Une nouvelle école maternelle

Extension du groupe scolaire Françoise Dolto

110 A route de Taninges 74100 Vétraz-Monthoux

Un nouveau chapitre de la petite enfance s'ouvre pour la commune frontalière de Vétraz-Monthoux. Afin d'accompagner la forte augmentation de sa population, la municipalité a entrepris l'extension du groupe scolaire Françoise Dolto et la construction d'une nouvelle école maternelle qui a ouvert ses portes en 2020 avec 130 élèves, répartis en six classes de 24 élèves chacune.

L'agence Atelier A a été chargée de mettre en œuvre ce projet, impliquant l'intégration harmonieuse de la nouvelle école maternelle avec l'école existante, tout en facilitant l'accès des maternelles au réfectoire de l'école primaire situé de l'autre côté de la piste cyclable très fréquentée de la Via Rhôna.



## Un lien visuel et fonctionnel entre les deux écoles

Les contraintes techniques ont joué un rôle décisif dans l'orientation et l'implantation du projet. L'entrée de l'école maternelle a été naturellement positionnée au nord, le long de la voie cyclable pour créer une connexion directe et sécurisée entre les deux établissements lors de la traversée des enfants.

Côté parking, un muret en pierre grise et beige oxydée, provenant de la montagne du Salève, a été érigé pour séparer l'école du lotissement. L'entrée s'ouvre sur une zone simple et épurée comprenant deux prairies traversées par un cheminement en béton désactivé qui mène à la porte d'entrée, créant un lien subtil entre l'intérieur et l'extérieur. La ligne d'horizon de l'ossature béton, longue de 80 mètres, semble flotter au-dessus de l'entrée de l'école maternelle et contraste avec les façades en mélèze. Cette perspective ne révèle pas immédiatement les éléments structurants qui se trouvent du côté de la cour de récréation, laquelle s'ouvre sur un grand paysage ensoleillé pour l'épanouissement des élèves.

## Des granges ouvertes sur le paysage

Côté cour de récréation, trois grandes structures

boisées en forme de granges conçues en ossature bois de mélèze rappellent le paysage rural éloigné. Chaque «grange» abrite deux salles de classe et un atelier créatif partagé, baigné de lumière naturelle, grâce à de généreuses baies vitrées. En plus des salles de classe, le projet englobe des dortoirs, une salle de motricité, et deux préaux. Cette réalisation s'étend sur un seul niveau, couvrant une superficie totale de 1 052 m<sup>2</sup>. L'ensemble permet de réaffecter une partie des anciens locaux aux classes élémentaires et aux activités périscolaires.

Chaque salle de classe ouvre sur la cour de récréation, créant une connexion directe entre les espaces intérieurs et extérieurs. La cour de récréation, initialement partagée entre un espace minéral et végétal agrémenté de cabanes, a subi des modifications en avant phase de projet pour acter une cour bitumée, et donner la priorité à l'espace de motricité sur fond de grand paysage.

## Simplicité et générosité des espaces

À l'intérieur des salles de classe, la création de volumes généreux avec de grandes hauteurs sous plafond favorise le bien-être des enfants tout en leur offrant la possibilité de lever les yeux et ainsi stimuler leur imaginaire et leur

désir d'apprendre.

Chaque salle dispose de sa propre couleur pour donner du caractère et un repère aux enfants. La simplicité des matériaux contribue à l'atmosphère apaisante et authentique de l'école. Le bois des Alpes, le mélèze, le béton et le zinc ont été sélectionnés pour leur esthétique et leur durabilité.

## Engagement durable

L'engagement en faveur d'une construction durable est au cœur de ce projet. Les élus ont plébiscité des solutions novatrices telles que le bois-énergie, les capteurs solaires photovoltaïques, un toit végétalisé sur certaines parties du bâtiment, et un système de chauffage et de rafraîchissement par géothermie et pompe à chaleur, alimentés par six puits géothermiques.

Une ventilation naturelle, associée à un système passif de refroidissement, maintient une température confortable dans les salles de classe. La lumière naturelle est introduite grâce à des «solar tubes» qui permettent de réduire la dépendance énergétique, tandis que les façades en retrait du toit protègent des apports solaires excessifs, assurant un environnement agréable tout au long de la journée.



MAÎTRE D'OUVRAGE commune de Vétraz-Monthoux

CONDUITE D'OPÉRATION Didier Esposito, directeur des services techniques

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Concepteur : **Atelier A** | Économiste : **EA2C** | BET Structure : **Sinetudes** | BET fluides : **ETF** | BET Acoustique : **ALOUSTB** | BET HQE : **Concept Elec** | BET VRD : **INGEROP** | Autre BET : **SGTI (OPC)**

SURFACE DE PLANCHER 1 075 m<sup>2</sup> | COÛT DES TRAVAUX : 2 463 258 € HT | COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER) 3 302 227 € TTC | DÉBUT DU CHANTIER 01/2016 | LIVRAISON 03/2017 | MISE EN SERVICE 05/2017



